



A NOUS
LE MONDE

Grèce continentale & Crête



Grèce
continentale
&
Crête

Sommaire

Informations pratiques

Qui sommes-nous ?.....	7
Pourquoi ce voyage ?.....	9
Quelle compagnie d'avion choisir ?.....	9
Quel loueur de voiture choisir ?	10
Conduire en Grèce.....	10
Attention aux horaires.....	10
Matériel de camping.....	11
A propos des logements	11
Trousse médicale.....	12
L'alphabet grec.....	12
Le panthéon grec.....	13
Petit lexique de civilisation grecque.....	17
Architecture grecque.....	18
L'archéologie selon Evans et Schliemann.....	21
Le décor des églises byzantines.....	22
Importance de Dion.....	24
Le mont Olympe.....	26
Le mont Olympe dans la mythologie.....	28
Philippe II et le royaume de Macédoine.....	30
Le saviez-vous ?.....	38
Naissance des Jeux Olympiques.....	40
Déroulement des Jeux.....	40
A propos de la voiture.....	50
Le Minotaure.....	54
Récit mythologique des origines de Delphes.....	62
L'oracle de Delphes.....	64
Origine légendaire de Mycènes.....	68
La légende des Atrides.....	68
Asclépios dieu guérisseur.....	70
Asclépios.....	72
Le théâtre d'Epidaure.....	72
La procession des Panathénées.....	76

Guide jour par jour

Jour 1 : Voyage – Dion

Jour 2 : L'Olympe

Jour 3 : Les Météores

Jour 4 : Olympie

Jour 5 : Le Magne

Jour 6 : Mistras

Jour 7 : Palais de Knossos

Jour 8 : Les Gorges de Samarias

Jour 9 : Les gorges d'Agios Farago

Jour 10 : Zaras

Jour 11 : Delphes

Jour 12 : Mycènes – Epidaure

Jour 13 : Athènes

Jour 14 : Athènes

Jour 15 : Voyage retour

Qui sommes-nous ?

Reporter et photographe, mais aussi voyageuse infatigable

Mes reportages et mes photographies sont le plus souvent le fruit de mes voyages.

En toutes saisons, j'arpente (presque) tous les continents à la recherche d'horizons toujours différents.

Pour moi, vacances ne riment pas avec repos, mais avec découvertes ou nouvelles expériences. Autant dire que mes journées sont souvent bien remplies. Mais qu'importe, pourvu que la découverte soit au rendez-vous !

Si vous avez envie d'élargir vos horizons, de parcourir de vastes étendues sauvages, si le froid, le vent, la canicule ne vous font pas peur, si vous voulez profiter des meilleures lumières pour photographier des paysages mystérieux et préservés, si le désert, les montagnes, les forêts vous attirent, si vous aimez les animaux dans leur cadre naturel, mais si vous savez aussi admirer les vieilles pierres et toutes les merveilles construites par l'homme, alors embarquez avec moi pour partager mes aventures !

Vous trouverez sur ce site des guides de voyage ou road books tirés directement de mon expérience.

Je suis partie d'un constat simple : les gens aiment de plus en plus voyager, construire leur propre voyage loin des groupes ou des voyages organisés et formatés. Mais préparer un voyage de toute pièce demande un investissement personnel certain : tout le monde n'a pas le goût, ou le temps, de préparer longuement son voyage.

C'est pourquoi je vous propose mes itinéraires de voyage, véritables « road books », simples, efficaces et pratiques. Ils reprennent mes différents itinéraires, expliqués pas à pas, en incluant les grands sites incontournables de chaque destination, mais aussi des sites plus « hors des sentiers battus ». Tous sont immédiatement utilisables, et ont été testés sur le terrain.

Ils vous éviteront de passer beaucoup de temps à lire des guides papier, certes, complets, mais qui nécessitent un gros travail de tri et de sélection. Avec les itinéraires que je vous propose, les informations et les sites sont déjà sélectionnés pour vous, afin de vous permettre de réaliser rapidement et facilement le voyage original qui vous correspond.

Ils ne reprennent aucune donnée culturelle, car cela reviendrait à éditer une collection supplémentaire de guides de voyage. Cela présenterait d'ailleurs peu d'intérêt car les informations culturelles se trouvent facilement partout, dans les guides papier, sur Internet...

Ils recèlent en revanche une foule d'informations pratiques : un itinéraire complet, repris et détaillé jour par jour, recense les visites du jour à effectuer, une sélection d'hôtels pour dormir le soir, mais aussi le nom et les coordonnées d'une agence de location de voiture, ou les coordonnées pour réserver un trajet en bus/train/bateau...

Ces itinéraires sont téléchargeables sur téléphone, tablette, ordinateur et en version imprimable.

Avec ces guides en main, partez sur un coup de tête à l'autre bout du monde. En quelques clics, grâce à toutes mes indications utiles, aux adresses et aux liens, vous serez prêts à partir, sans longues préparations hasardeuses et laborieuses.

N'hésitez pas à laisser vos commentaires ou vos questions, j'y répondrai avec plaisir.

Maintenant, à vous de jouer !

Bon voyage à tous

Christine

Pourquoi ce voyage ?

La Grèce...

Quel autre endroit dégage une telle puissance évocatrice ?

Pour les uns synonyme de vacances, de détente sur une plage sous les chauds rayons du soleil ; pour les autres, ce sont les popes déambulant dans des ruelles étroites, le regard perdu dans des pensées mystiques... ; pour d'autres enfin, c'est la mère patrie d'Ulysse et de ses compagnons, les fiers héros de la guerre de Troie.

Mais c'est aussi l'occasion d'un retour aux sources politiques et culturelles de nos sociétés européennes. Parce que la Grèce, c'est le berceau de la démocratie moderne, que l'on croise en déambulant sur le Pnyx ou l'Agora d'Athènes ; c'est la beauté portée à son sommet, les arts à leur perfection : la visite des musées d'Athènes, de Delphes, ou encore d'Olympie vous en convaincra rapidement, où les chefs d'œuvre exposés ont servi de modèles et de sources d'inspiration durant des siècles aux artistes européens.

La Grèce, c'est encore la patrie des pères de la pensée et de la sagesse. Si l'on pourra découvrir ou redécouvrir la dimension spirituelle de la civilisation hellénique à travers la lecture des textes des grands philosophes qu'elle a produits, découvrir la Grèce, c'est aussi se plonger dans un autre univers spirituel, celui de Delphes, où la Pythie rendait autrefois ses oracles, celui de l'Acropole d'Athènes, où un culte était rendu à Pallas Athéna par l'ensemble de la population. Mais découvrir la Grèce, c'est aussi appréhender la part de l'héritage byzantin dans la culture grecque, à travers les monastères de Mistras ou des Météores, où le message évangélique a su se greffer harmonieusement sur la terre des dieux et des héros. Car la Grèce ne fait pas que nous renvoyer à ce passé lointain où se mêlaient hommes, héros et dieux qui hantent aujourd'hui encore notre imaginaire collectif. Visiter la Grèce, c'est aussi partir à la découverte d'une histoire riche, quand le culte des figures byzantines l'emporta sur celui des dieux amateurs des plaisirs en tout genre et querelleurs, mais tellement attachants parce que si humains...

Pèlerinage aux origines de la culture classique, à l'origine de notre civilisation, à nos origines, c'est à ce voyage que nous vous convions à travers les pages de ce guide.

Quelle compagnie d'avion choisir ?

Nous avons cette fois choisi de voler avec la compagnie EasyJet (<http://www.easyjet.com/fr>), au départ de Paris et à destination d'Athènes. En réservant les billets bien à l'avance, les tarifs sont souvent imbattables.

Bien sûr, il s'agit d'une compagnie low cost, où le service est minimum : les boissons et les encas sont payants par exemple.

Mais pour un voyage de cette durée, le rapport qualité/prix nous a semblé très bon.

Préférez les départs tôt le matin, afin de ne pas perdre une journée à l'arrivée (voir Jour 1).

Quel loueur de voiture choisir ?

A l'aéroport d'Athènes, vous trouverez toutes les grandes enseignes internationales.

Pour notre part, nous sommes passés par un grossiste.

Nous vous en conseillons deux, sérieux et aux tarifs compétitifs :

Ar Del Mar : <http://www.cardelmar.fr/>

Rentalcars : <http://www.rentalcars.com/>

Conduire en Grèce

Si la qualité du réseau routier est moins bonne qu'en France, elle n'en demeure pas moins très acceptable.

Les Grecs ne conduisent pas particulièrement vite, mais ils présentent la fâcheuse tendance de rouler à cheval sur les lignes – ce qui peut être dangereux dans les virages, si une voiture arrive en face de vous.

Pour ce qui est des autres particularités, vous les repèrerez rapidement et adapterez votre conduite en conséquence.

De toute façon, hormis dans les grandes villes, la circulation n'est pas très dense et ne pose donc guère de problème.

En revanche, plus problématique parfois, le manque d'indications ou de panneaux routiers. Mais avec une bonne carte, et en cherchant un peu, on arrive toujours à s'en sortir...

Attention aux horaires

Les horaires d'ouverture sont indiqués entre parenthèses sous le nom de chaque site dans ce guide, et ne le sont qu'à titre indicatif. Nous ne pouvons que vous inviter à les vérifier par vous-mêmes, surtout dans les sites les moins touristiques ou hors saison, afin d'éviter toute déconvenue.

Matériel de camping (de base)

Nous vous indiquons ici la liste du matériel indispensable que nous emportons toujours avec nous. Bien sûr, en fonction des besoins et des habitudes de chacun, cette liste peut être modifiée et personnalisée.

- ✓ tente
- ✓ sac de couchage (attention, hormis l'été, il peut faire froid la nuit : température confort autour de 0°)
- ✓ matelas (préférer les matelas autogonflants, fragile mais plus confortable que les très fins en mousse)
- ✓ une popote, comportant pour chaque personne 1 assiette, 1 verre, 1 bol, 1 set de couvert
- ✓ 1 couteau type Opinel
- ✓ réchaud à gaz (pour le nôtre, à valve et de marque Primus, on trouve des cartouches partout)
- ✓ 1 cartouche pour le réchaud (à acheter sur place, car impossible à transporter dans l'avion)
- ✓ 1 lampe pour éclairer la tente
- ✓ une lampe frontale par personne
- ✓ 1 briquet ou des allumettes
- ✓ 1 cuvette souple
- ✓ une paire de tongs (pour le soir, la douche...)
- ✓ ouvre-boîtes
- ✓ tire-bouchons

A propos des logements

Les logements testés dans ce guide l'ont été en moyenne saison, au mois d'avril, à une période de l'année qui présente le double avantage de n'être pas encore trop chaude et donc de permettre les visites dans de bonnes conditions, et de connaître une fréquentation touristique très raisonnable.

De ce fait, tous les hôtels et campings ne sont pas encore ouverts ou ne fonctionnent qu'au ralenti.

Avantage certain : les tarifs sont doux, bien plus qu'en été, et vous avez la quasi assurance de trouver à vous loger partout, même sans avoir réservé au préalable.

Dans ce guide, nous vous proposons pour chaque soir une suggestion de logement en hôtel ou appartement.

Pensez à négocier si le tarif vous paraît exagéré...

Trousse médicale

Cette trousse médicale est une trousse générique, qui contient tout ce dont vous pourrez avoir besoin pour vous soigner au cours de ce voyage, mais elle sera aussi adaptée à la plupart des autres voyages que vous serez amenés à effectuer.

Il s'agit d'une trousse de base, qui répond aux besoins de tout un chacun. Bien sûr, à vous de l'adapter en fonction de vos traitements et autres besoins...

- ✓ bandes de pansements à découper
- ✓ pansements pré-découpés
- ✓ ciseaux
- ✓ pince à épiler
- ✓ Steri-Strip
- ✓ compresses de gaze
- ✓ sparadrap à découper
- ✓ bande de compression (pour bandage)
- ✓ solution pour lavage ophtalmique (genre Dacryoserum)
- ✓ désinfectant
- ✓ paracétamol
- ✓ crème ou lotion anti-moustiques
- ✓ crème solaire (oui, même en Islande cela peut s'avérer utile)
- ✓ Biafine
- ✓ crème contre les piqûres d'insectes
- ✓ baume pour les contractions musculaires
- ✓ comprimés contre mal des transports
- ✓ antibiotique à large spectre
- ✓ désinfectant intestinal (genre Tiorfan)
- ✓ un anti-diarrhéique
- ✓ un anti-histaminique
- ✓ quelques mouchoirs en papier
- ✓ une couverture de survie

L'alphabet grec

Sur les panneaux routiers, les sites principaux sont indiqués avec le double alphabet, grec et romain. Il en va de même sur les sites touristiques, sur les menus des restaurants...

La transcription phonétique proposée utilise l'alphabet phonétique international.

Lettre capitale	Lettre minuscule	Translittération	Prononciation
A	α	a	a
B	β (var. β)	b	v
Γ	γ	g	γ, [j]
Δ	δ	d	ð
E	ε	e	ε
Z	ζ	z	z
H	η	ê	
Θ	θ	th	θ
	ι	i	
K	κ	k	k
Λ	λ	l	
M	μ	m	
N	ν	n	n
Ξ	ξ	x	ξ
O	ο	o	ο
Π	π	p	p
P	ρ	r	[r]
Σ	σ (var. ς)	s	s
T	τ	t	t
Υ	υ	u	
Φ	φ/φ	ph	f
X	χ	kh	x, [ç]
Ψ	ψ	ps	ψ
Ω	ω	ô	ω

Le Panthéon grec

Les principaux dieux et déesses de la Grèce antique étaient regroupés sous le nom de « douze Olympiens ». Ils avaient élu domicile sur le Mont Olympe, sous le règne de Zeus, et se nourrissaient d'ambrosie et de nectar. Toujours très préoccupés par le sort des hommes, ils les aidaient ou les punissaient tout à tour, quand ils ne descendaient pas sur Terre pour s'unir à eux et engendrer ainsi des demi-dieux ou héros.

Chaque dieu et chaque déesse règne sur un domaine particulier.

Traditionnellement, les Olympiens sont limités à douze, six dieux et six déesses. Mais la liste en a cependant varié selon les époques, et peut en inclure quatorze au total : Zeus, Héra, Poséidon, Arès, Hermès, Héphestos, Athéna, Apollon, Aphrodite, Dionysos, Artémis et Hadès constituent le noyau dur des douze Olympiens, parfois complétés par Hestia et Déméter.

Zeus : roi des dieux, il est souvent représenté brandissant le foudre. Très amateur de femmes, il prend des apparences trompeuses pour les séduire.

Héra : femme souvent trompée de Zeus, c'est la déesse du mariage et des femmes enceintes. Elle se montre très cruelle envers les conquêtes de son mari ou leurs enfants

Poséidon : dieu de la mer et des océans, il est souvent représenté avec un trident à la main.

Arès : dieu de la guerre, c'est aussi l'amoureux malheureux d'Aphrodite, l'épouse d'Héphaïstos. Le Soleil les surprendra dans un moment d'intimité et en informera l'infortuné mari qui, pour se venger, enfermera les deux amants dans un filet métallique, et les humiliera en les offrant ainsi à la vue de tous les Olympiens.

Hermès : dieu messager, des commerçants et des voleurs, on le reconnaît à son casque ailé (le pétase) et à ses sandales elles aussi ailées. Espiègle, il s'empara tout jeune du troupeau de bœufs d'Apollon. Pour se faire pardonner, il lui offrit la lyre qu'il avait fabriquée à partir d'une carapace de tortue, et Apollon en retour lui remit sa baguette de berger, dont il fit le caducée.

Héphaïstos : dieu du feu, de la forge et des forgerons, on rapporte qu'il est devenu boiteux à la suite d'une chute qu'il fit du haut de l'Olympe dans son enfance.

Athéna : déesse de la sagesse et protectrice d'Athènes, elle sortit toute armée de la tête de Zeus, son père. Les fêtes des Panathénées sont organisées en son honneur.

Apollon : frère jumeau d'Artémis, c'est le protecteur des Arts. C'est le fondateur du sanctuaire de Delphes où l'on venait pour consulter les oracles de la Pythie.

Aphrodite : déesse de l'amour et de la beauté, c'est l'épouse d'Héphaïstos et l'amante d'Arès.

Dionysos : dieu du vin, de la vigne, il est souvent accompagné de satyres et de silènes, personnages mi-hommes, mi-bêtes. C'est au cours des grandes Dionysies qui étaient organisées en son honneur qu'avaient lieu les concours de théâtre à Athènes.

Artémis : sœur jumelle d'Apollon, déesse de la chasse, elle est très attachée à sa virginité et n'hésite pas à châtier sévèrement qui offusque sa pudeur : ainsi elle changea en cerf Actéon qui l'avait surprise alors qu'elle se baignait nue, et le fait dévorer par ses propres chiens.

Hadès : dieu des Enfers, il ne sort que rarement de son royaume souterrain, sinon pour se trouver une compagne : c'est ainsi qu'il enlève Perséphone, mais l'autorisera finalement à passer la moitié de l'année chez les vivants.

Hestia : déesse du feu sacré et du foyer.

Déméter : déesse des moissons, elle est souvent représentée avec un épi de blé à la main. Elle était particulièrement honorée lors des célébrations des mystères d'Eleusis, un culte initiatique.

Petit lexique de civilisation grecque

Abside : c'est le fond en demi-cercle d'une église, qui se trouve derrière le chœur.

Acropole : c'est la ville haute, souvent fortifiée, centre de la vie politique et religieuse.

Agora : place publique, c'est le véritable centre religieux, politique, social, commercial de la cité, autour duquel se regroupaient les principaux bâtiments publics (temples, tribunaux...)

Aéropage : colline d'Athènes, consacrée à Arès, le dieu de la guerre, et par extension, le tribunal pénal qui y siégeait où se jugeaient les crimes commis à l'encontre des citoyens.

Cella (ou *naos*) : dans un temple, c'est la pièce d'habitation du dieu, là où est érigée sa statue. Ses richesses sont, elles, conservées dans le *pronaos*.

Chrysléphantine : adjectif désignant les statues plaquées d'or et d'ivoire, très en vogue en Orient et en Egypte, et qui connurent leur apogée sous Phidias.

Citoyen : était considéré à Athènes comme citoyen tout homme libre né d'un père citoyen et d'une mère fille elle-même d'un citoyen. Le premier devoir du citoyen était de défendre sa cité comme soldat, en étant capable de financer l'acquisition de son équipement. A la différence des autres hommes et pour assurer sa suprématie, il était aussi soumis à de nombreuses obligations d'ordre politique, religieux, économique et social. En retour, il pouvait exercer pleinement ses droits politiques, en siégeant à l'assemblée (*ecclesia*), au Conseil (*boulè*) ou en exerçant les différentes magistratures (archonte, stratège...) ou encore en rendant la justice au sein d'un tribunal (*héliste*).

Coupole : voûte demi-sphérique caractéristique des églises byzantines.

Ecclesia : à Athènes, assemblée du peuple qui vote les lois, élit les magistrats, décide de la guerre et de la paix...

Fresque : peinture murale composée de pigments et appliquée sur un mortier fait de sable et de chaux.

Hache double : symbole minoen, dont la signification échappe largement.

Hoplite : fantassin grec lourdement équipé.

Ikône : peinture religieuse sur un support de bois le plus souvent.

Jeux Olympiques : organisés à Olympie, en l'honneur de Zeus, ils comprenaient compétitions sportives et cérémonies religieuses. Même si les vainqueurs ne remportaient qu'une couronne d'olivier, le prestige qu'ils en retiraient était énorme.

Mégaron : salle principale des palais minoens et mycéniens

Oracle : réponse d'un dieu par la bouche d'une prêtresse à une question qui lui était posée. Le plus célèbre est celui d'Apollon, à Delphes.

Panathénées : grandes fêtes organisées à Athènes tous les quatre ans en l'honneur de la déesse Athéna, elles comprenaient des épreuves sportives et artistiques, ainsi qu'une longue procession vers l'Acropole pour aller rendre hommage à la déesse.

Pantokrator : « Tout-Puissant », désigne une apparition triomphante du Christ après le Jugement Dernier. On le trouve très couramment représenté ainsi sur les coupes des églises byzantines.

Pithos : grande jarre où étaient entreposés les aliments en vue de leur conservation.

Propylée : entrée monumentale d'un bâtiment, en général accompagné d'un portique à colonnes.

Rhyton : vase à libation des Minoens

Salle hypostyle : salle dont le plafond est soutenu par des colonnes.

Architecture grecque

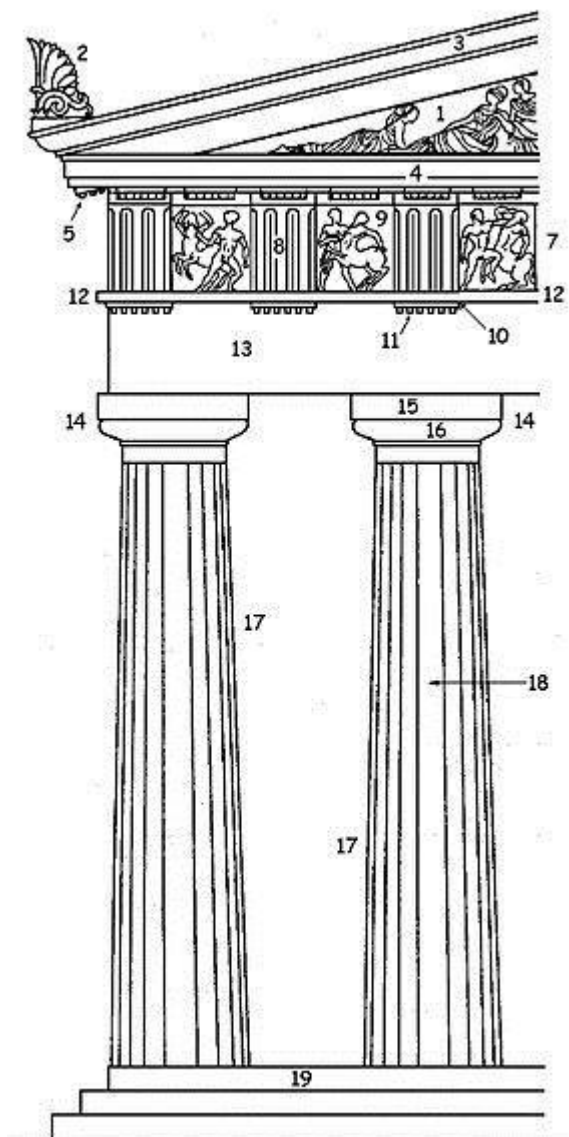
Il y avait trois principaux styles (appelés « ordres ») dans l'architecture grecque :

L'**ordre dorique** : la colonne dorique a de quatre à huit diamètres de haut et est cannelée, et très souvent sans base. Le Parthénon à Athènes est sans doute le bâtiment dorique le plus célèbre.

L'ordre ionique : la colonne ionique va jusqu'à neuf diamètres de hauteur et est caractérisée par un chapiteau orné de deux volutes latérales.

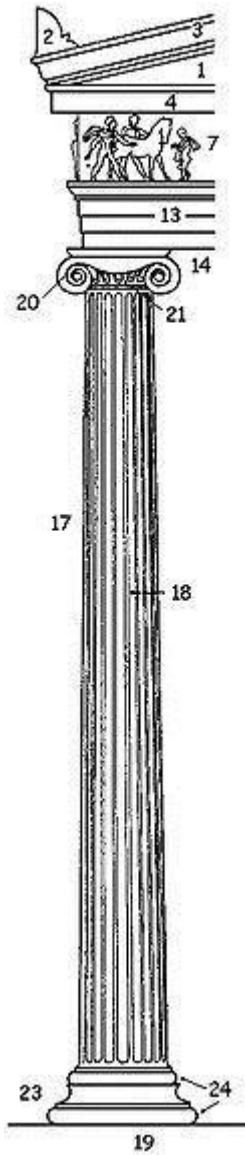
L'ordre corinthien se caractérise par une grande richesse d'éléments et par un chapiteau décoré de rangées de feuilles d'acanthe.

Éléments architecturaux de l'ordre dorique



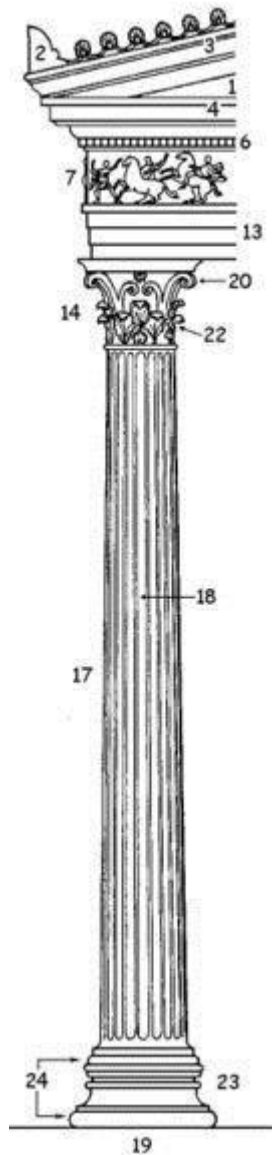
1. Tympan du fronton
2. Acrotère
3. Cimaise (du fronton)
4. Corniche
5. Mutule
6. Geison
7. Frise
8. Triglyphe
9. Métope
10. Larmier
11. Goutte
12. Réglot (ou Regula)
13. Architrave
14. Chapiteau
15. Abaque
16. Échine
17. Colonne
18. Cannelures
19. Stylobate

Éléments architecturaux de l'ordre ionique



- 1. tympan du fronton
- 2. acrotère
- 3. cimaise (du fronton)
- 4. geison
- 7. frise
- 13. architrave à trois faces
- 14. chapiteau
- 17. colonne
- 18. cannelure
- 19. stylobate
- 20. volute
- 21. échine ornée d'oves
- 23. base
- 24. tores

Éléments architecturaux de l'ordre corinthien



- [1] tympan du fronton
- [2] acrotère
- [3] cimaise (du fronton)
- [4] larmier
- [6] denticules
- [7] frise
- [13] architrave
- [14] chapiteau
- [17] colonne
- [18] cannelure
- [19] stylobate
- [20] volute
- [22] feuille d'acanthé
- [23] base
- [24] tores

L'archéologie selon Evans et Schliemann

Arthur Evans est un archéologue anglais (1851–1941) qui entama dès 1900 des fouilles en Crète, sur l'emplacement de l'actuel site de Knossos. Il mit ainsi à jour une civilisation disparue, qu'il baptisa « minoenne », d'après le nom du roi Minos. Jusqu'à aujourd'hui, les « restaurations » qu'il entreprit restent très controversées, d'aucuns reprochant à ces murs remontés, à ces

colonnes redressées ou encore à ces escaliers reconstruits, ces salles repeintes, d'être le fruit de l'imagination de l'archéologue, une interprétation toute personnelle, voire fantaisiste du passé, loin d'une reconstitution fidèle.

Heinrich Schliemann est un archéologue allemand (1822–1890) qui passe pour être le découvreur de Troie et de Mycènes. Persuadé que les poèmes d'Homère décrivent une réalité historique, il entreprit des fouilles en Asie Mineure en 1870 où il mit à jour une ville qu'il identifia rapidement à Troie. Il découvrit ensuite en Grèce Mycènes, Tirynthe et fouilla à Itaque. La validité des descriptions d'Homère lui semblent attestées par un masque d'or qu'il découvrit et qu'il attribua à Agamemnon ou par un bouclier en peaux de bœuf recouvertes de bronze qui aurait, d'après lui, appartenu à Ajax, ou encore par la corne aux clous d'or de Nestor. Schliemann considéra donc que la civilisation qu'il avait découverte à Mycènes était celle d'Homère, thèse qui sera par la suite démentie par les travaux d'autres archéologues.

Le décor des églises byzantines

La décoration intérieure des églises byzantines est structurée selon un schéma bien établi, que l'on retrouve dans tous les édifices religieux.

Les parties hautes de l'église forment un premier ensemble, avec l'abside (où se trouve l'autel) et la voûte qui symbolise le ciel : il s'agit de la vie céleste. C'est donc là que sont placées les représentations de la Vierge et de l'Enfant Jésus, celles des prophètes, et surtout celle du Christ Pantocrator, « Tout Puissant », comme l'illustrent ses deux doigts dressés, symbole de sa double nature, humaine et divine, tandis que les trois autres représentent la Trinité.

Un deuxième ensemble est constitué des niches du carré central : c'est là que sont représentées les scènes du Nouveau Testament, et les évangélistes, Jean, Luc, Marc et Mathieu.

Les autres parties de l'église constituent le troisième et dernier ensemble, où sont représentés les saints et les martyrs qui, à leur niveau, ont participé à porter le message évangélique.

Si l'intérieur des églises byzantines est tellement couvert de peintures de scènes bibliques, ce n'est assurément pas uniquement dans un but décoratif.

Il faut garder à l'esprit que l'immense majorité des paysans était illettrée et que ces peintures tenaient lieu pour eux de Bible illustrée.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que la Crète fut aussi le foyer d'une école de peinture importante, dont le plus célèbre représentant, Domenikos Theotokopoulos, reste plus connu sous le nom d'El Greco à la cour d'Espagne.

JOUR 1 – Voyage - Dion

Point fort :

- ✓ **Découverte du site archéologique de Dion**

Arrivée à l'aéroport dans la matinée, récupération des bagages et de la voiture de location

Sans perdre de temps, route vers **Dion** (Διον)
(8h30/20h en été, sinon fermeture à 15h)

La route vers Dion est assez longue (compter 4h de route), mais comme l'arrivée de l'avion est prévue en matinée, et le voyage assez court, on préfère mettre ici ce trajet, afin de garder des journées entières pour les visites ultérieures.

Visite du site archéologique

Importance de Dion

Autrefois l'un des principaux centres religieux de Macédoine, c'est là que les rois donnaient des jeux pour célébrer leurs victoires, et c'est là surtout qu'Alexandre le Grand offrit des sacrifices à Zeus avant de partir pour sa grande campagne en Asie.

C'est à la fin du V^e siècle av. JC que la ville de Dion acquit une véritable notoriété, quand le roi Archélaos y organisa les premières fêtes, appelées Olympia, qui, durant neuf jours, réunirent et virent s'affronter athlètes, poètes et comédiens.

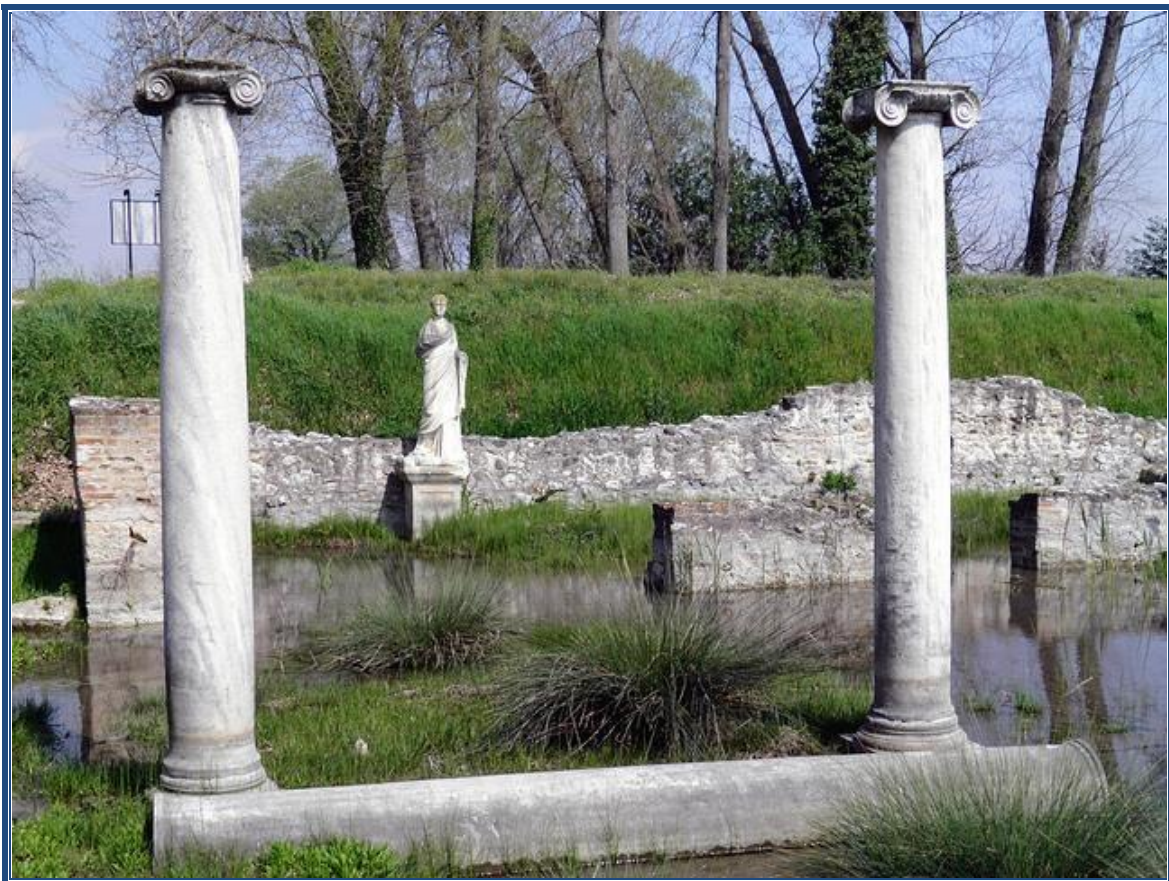
La ville tombe définitivement dans l'oubli à la fin de la période romaine, au IV^e siècle, après le passage des Ostrogoths.

Nuit : Countryside Boutique Hotel "To Palio Litochoro"

- ✓ <http://www.paliolitochoro.gr/>
- ✓ Agiou Dionisiou 35, Litochoro 602 00



Le cardo



Sanctuaire d'isis

JOUR 2 – L'Olympe

Points forts :

Randonnée sur le mont Olympe

Site archéologique de Vergina

L'ascension du mont Olympe

départ tôt le matin en voiture de Litochoro vers Prionia ; C'est de là que part le sentier pour gravir la montagne.

Marcher jusqu'au refuge A puis faire demi-tour (5 à 6h AR)

Le mont Olympe

Séjour des dieux du panthéon grec, le mont Olympe est aussi le point culminant du pays (2917m). Bien plus qu'une montagne, le mont Olympe est en fait une chaîne de neuf sommets de plus de 2600 m.

Classé premier parc national de Grèce en 1938, puis réserve de biosphère par l'Unesco en 1981, il abrite une centaine d'espèces d'oiseaux et presque 1500 espèces végétales différentes.

Si aujourd'hui nombreux sont les randonneurs qui entreprennent l'ascension de la montagne en toute saison, le mont Olympe a pourtant longtemps été considéré comme inaccessible, et ce n'est qu'en 1913 que remonte sa première ascension jusqu'au sommet.

Attention toutefois, en raison des variations climatiques fréquentes en particulier, la plus grande prudence est recommandée à quiconque voudrait se lancer dans l'aventure. Equipez-vous en conséquence et ne surestimez pas vos capacités.



Le mont Olympe dans la mythologie

L'Olympe, dont le sommet demeure caché aux mortels par les nuages, constituait un lieu de séjour idéal pour les dieux grecs. De là-haut, ils pouvaient tout à loisirs contempler le monde des humains, tout en s'abreuvant de leur célèbre boisson délicieuse, le nectar, ou l'ambroisie qui les rendaient immortels.

Les dieux y auraient élu domicile après en avoir chassé les Titans Ophion et Typhon : alors qu'Ophion régnait sur les Titans du haut de l'Olympe, il fut détrôné par Cronos puis précipité dans les eaux d'Océan. De son côté Typhon, qui aurait grandi en une seule journée et dont la tête aurait atteint le Ciel, déclencha une véritable panique sur l'Olympe dont les habitants, pour lui échapper, se transformèrent en oiseaux. Typhon menaça encore Zeus et Poséidon de les enchaîner au Tartare, et de libérer les Titans... Se sentant menacés, les dieux olympiens partirent se réfugier en Egypte sous les traits d'animaux inoffensifs. C'est alors que Zeus défia Typhon, mais fut défait et mutilé, puis confié à la garde du dragon Delphyné. Endormie par ruse, cette dernière remet aussi le corps de Zeus et ses tendons manquants à un dieu venu à sa rescousse. A peine recousu, Zeus se lança à nouveau à l'assaut de Typhon qu'il foudroya et enterra sous l'Etna en Sicile.

Traditionnellement, les dieux olympiens sont au nombre de six (Zeus, Poséidon, Hadès, Déméter, Hestia et Héra), auxquels vinrent s'ajouter six autres dieux de la génération suivante, et descendants de Zeus.

Vergina (Βεργίνα) (8h30/15 ou 19h)

Ancienne capitale de la Macédoine, le site archéologique de première importance de Vergina, (ou l'antique Aigai) est inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1996.

Résidence des rois du VII^e au IV^e siècle avant JC, la cité profitait pleinement de la richesse de la plaine de Macédoine.

Même après le transfert de la capitale à Pella en 400 av. JC, Vergina resta la nécropole des rois de Macédoine. Mais à partir du III^e siècle av. JC, elle commença par être pillée par les Gaulois avant d'être incendiée et complètement détruite par les Romains.

Le clou de la visite est sans conteste le tumulus royal. L'intérieur, transformé en musée, renferme quatre sépultures royales, mais c'est celle de Philippe II qui est la plus imposante, à la fois par ses dimensions que par son trésor.



Entrée du « Grand Tumulus »



Façade de la tombe de Philippe II de Macédoine

Philippe II et le royaume de Macédoine

Alors que les assauts perses contre la Grèce font rage et que la résistance d'Athènes semble céder le pas, Philippe II, roi du royaume de Macédoine, au nord de la Grèce, incite les autres cités grecques à s'unir et à se ranger sous son commandement pour mieux lutter contre leurs ennemis communs, dans un idéal panhellénique (selon Isocrate). Les Grecs sont partagés sur la stratégie à adopter. Ainsi, à Athènes, le grand orateur Démosthène dénonce dans ses célèbres discours, les *Philippiques*, les manœuvres de Philippe, dans lesquelles il ne voit qu'une tentative de s'accaparer les pouvoirs et de dominer la Grèce. Peu après, Philippe entre en guerre contre les cités grecques liguées contre lui et remporte la bataille de Chéronée en 338 av. JC. Les Grecs se rangent alors sous l'autorité de Philippe pour attaquer la Perse, mais juste avant le départ, Philippe est assassiné, en 336 av. JC.

Son fils, Alexandre (le Grand), âgé d'une vingtaine d'années, lui succède et, grâce à ses dons stratégiques et tactiques, et avec le soutien des phalanges macédoniennes, remporte succès sur succès, et repousse les frontières du petit royaume de Macédoine jusqu'aux limites du monde connu de l'époque, jusqu'aux rives de l'Indus.

A sa mort, ses généraux se partagent le pouvoir et se font très vite déborder par leurs ennemis.

Ne pas manquez la très belle vue au soleil couchant à Psaropétra

Nuit : Theatro Hotel Odysseon

- ✓ <http://www.theatrohotelodysseon.com/>
- ✓ Patriarchou Dimitriou 54, Kalampaka 422 00



Larnax en or de la tombe de Philippe II représentant un soleil à 16 rayons



Fresque de la tombe royale



Larnax et couronne en or de Philippe II

Jour 3 - Les Météores

Points forts :

Monastères des Météores

Site archéologique de Dodone

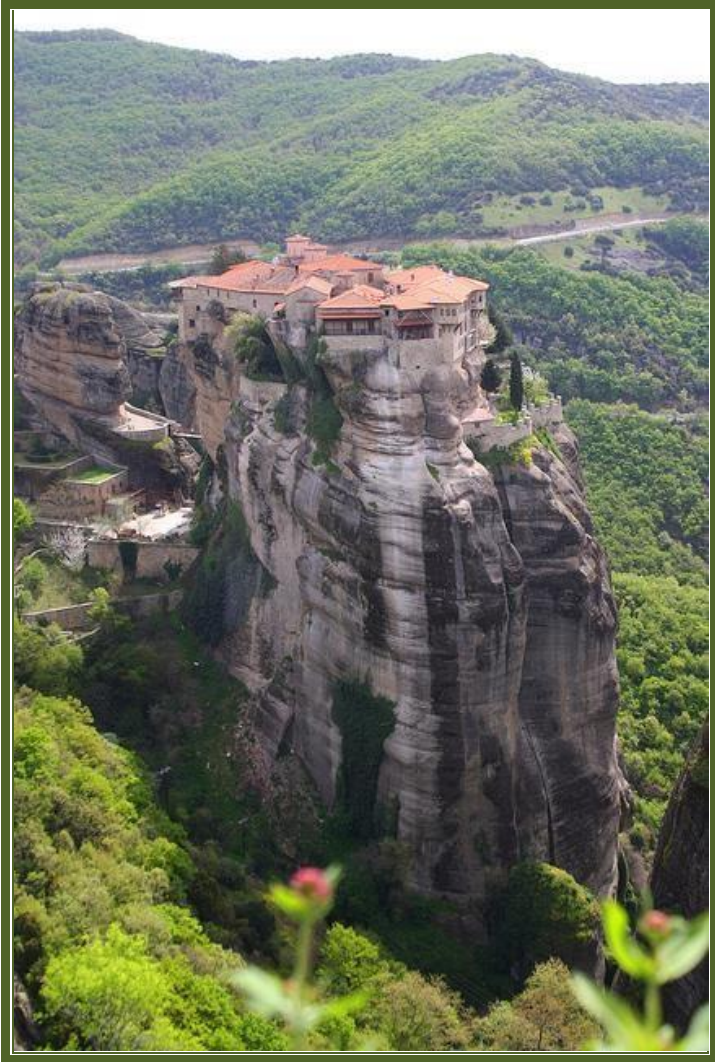
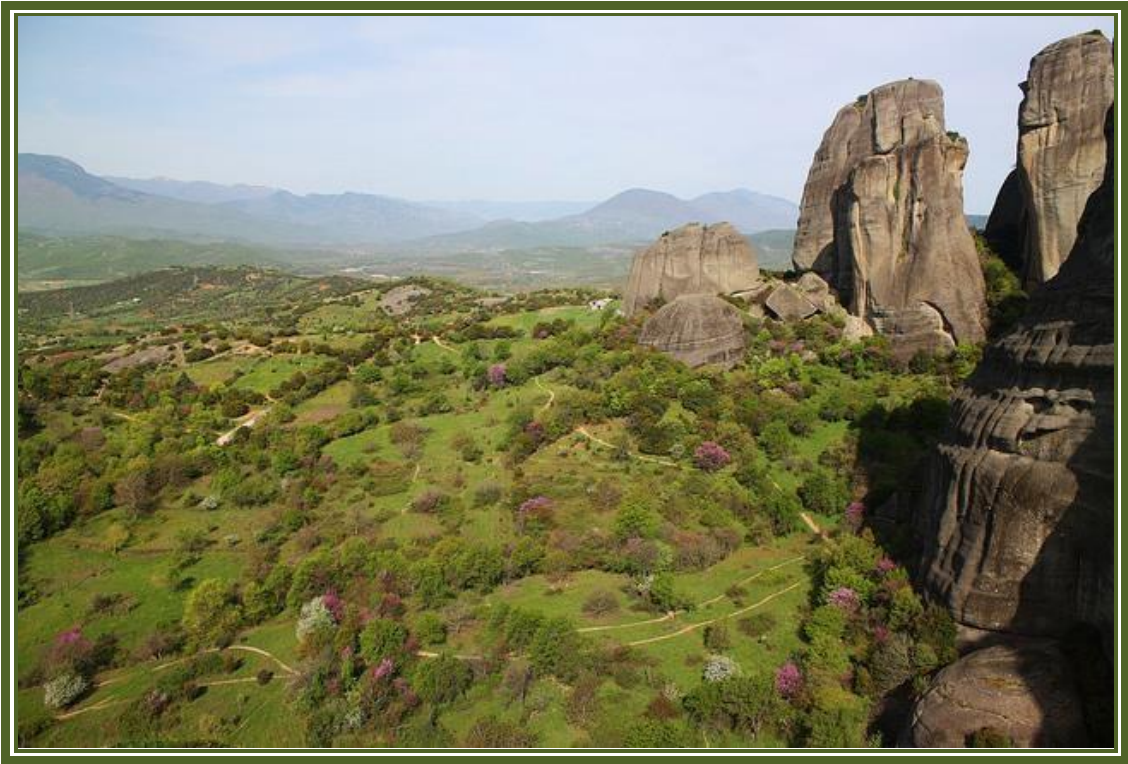
Les Météores

Haut lieu du monachisme orthodoxe, avec ses monastères construits au sommet de gigantesques pitons rocheux en grès, et ses aigles tournoyant dans le ciel bleu, ce site est classé patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988. Autrefois ravitaillés à l'aide de cordes et de nacelles, quelques moines continuent à habiter les six « monastères suspendus » entre ciel et terre ouverts au public (au Moyen-Âge, on comptait 84 monastères en activité) Grâce à leurs grandes richesses, les monastères ont pu se doter au fil des siècles de superbes décorations, de fresques et autres œuvres d'art sacré, directement issues des traditions picturales de l'empire romain d'Orient (Byzance en particulier). .

Ne pas manquer de visiter en particulier les monastères du Grand Météore, de Varlaam et de Agios Nikolaos Anapavsas, que des artistes de l'école crétoise ont ornés de très belles peintures murales.
(9h/15h30 hors saison, 8h30/17h en été)

Arrêt au village de **Metsovo** (Μετσοβο)

Joli village de montagne, malheureusement envahi l'hiver par des touristes venus profiter des pistes de ski. Mais son architecture traditionnelle, ses fromages et son vin corsé en font une halte agréable sur votre (longue) route du jour.





Dodone (Δωδωνη) (8/17h)

C'est dans un cadre paisible et champêtre que se situe le plus important site antique d'Épire. Surtout célèbre aujourd'hui pour son immense théâtre très bien conservé, c'était autrefois le culte de la déesse de la Terre, vénérée sous le nom de Dionè, qui en faisait son attrait, qui communiquait avec les hommes par l'intermédiaire d'un oracle, bien avant que celui de Delphes ne s'impose ensuite au VI^e siècle av. JC. Par la suite, c'est là que l'oracle du dieu des dieux, Zeus, s'exprimait par le bruissement des feuilles d'un chêne sacré. On rapporte que la dizaine de prêtres qui interprétaient ses oracles ne se lavaient jamais les pieds et dormaient à même le sol.

Hérodote, dans ses *Histoires* (II, 55) rapporte ainsi la naissance de l'oracle de Zeus :

« Les prêtresses des Dodonéens rapportent qu'il s'envola de Thèbes en Égypte deux colombes noires ; que l'une alla en Libye, et l'autre chez eux ; que celle-ci, s'étant perchée sur un chêne, articula d'une voix humaine que les destins voulaient qu'on établît en cet endroit un oracle de Zeus ; que les Dodonéens, regardant cela comme un ordre des dieux, l'exécutèrent ensuite. »

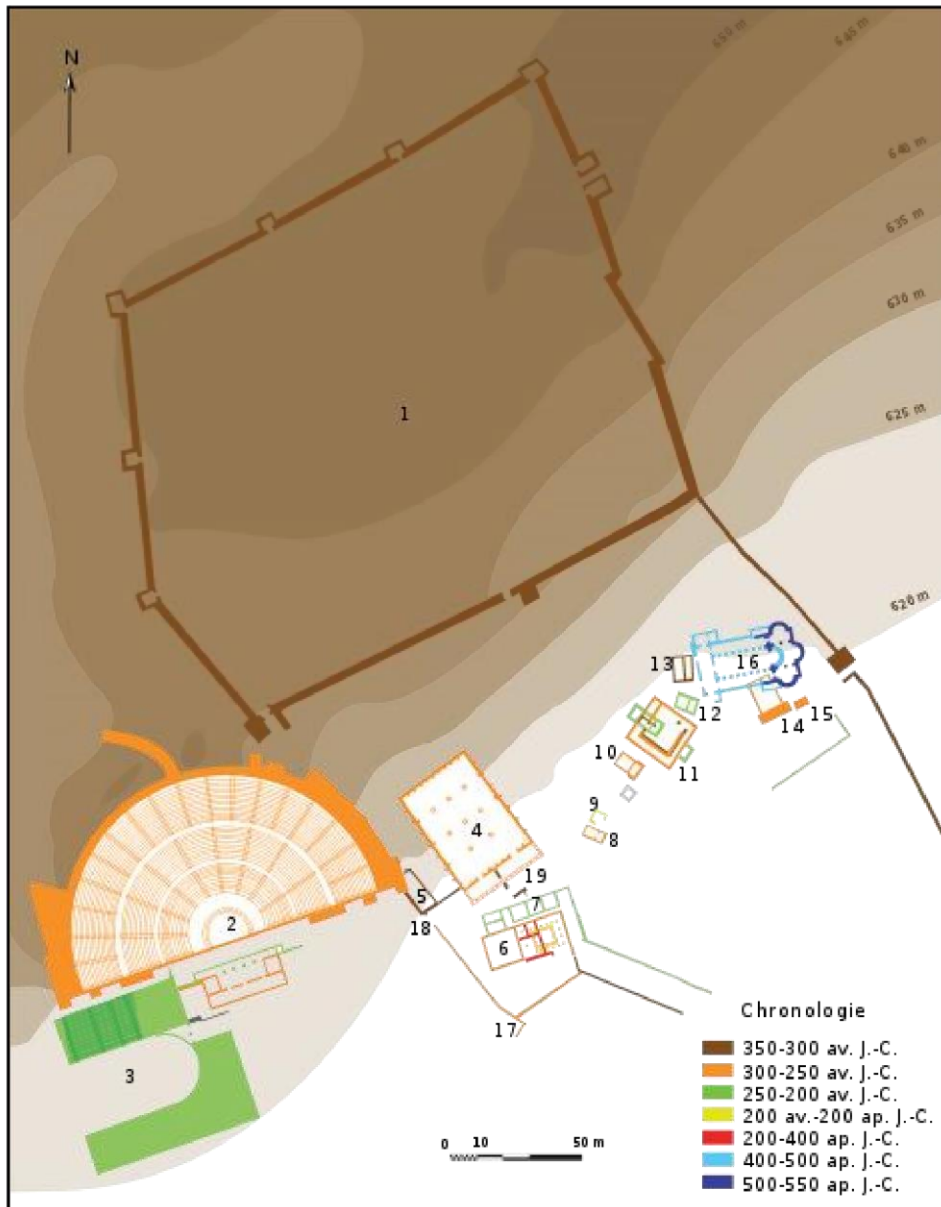
Son théâtre du III^e siècle est l'un des plus grands théâtres antiques de Grèce, et il dépasse même celui d'Épidaure, puisqu'il permettait jusqu'à 17 000 personnes d'assister à des représentations.

Route vers **Olympie**

Nuit : Neda Hotel

- ✓ <https://www.hotelneda.gr/>
- ✓ Karamanli 1, Olympie 27065

Plan du sanctuaire de Dodone (d'après Dakaris 1996)



Légende :

- | | |
|------------------------|---|
| 1 : Acropole | 10 : Temple de Thémis |
| 2 : Théâtre | 11 : « Maison sacrée » (Ἱερὸν Οἶκιον) |
| 3 : Stade | 12 et 13 : Nouveau et ancien temple de Dioné |
| 4 : Bouleuterion | 14 et 15 : Temple et autel d'Héraclès |
| 5 : Maison des prêtres | et 16 : Basilique chrétienne |
| 6 et 7 : Prytanée | 17 : Courtine occidentale |
| agrandissement | 18 et 19 : Nouvelle et ancienne porte occidentale |
| 8 : Temple d'Aphrodite | |
| 9 : Édifice romain | |



JOUR 4 – Olympie

Points forts :

Site archéologique d'Olympie

Randonnée à Dimitsana

Temple d'Apollon à Bassae

Olympie (Ολυμπία)

(8h30/15h hors saison, 8h/20h l'été, billet combiné site/musée plus économique, entrée gratuite pour les enseignants de l'UE)

Musée archéologique : à ne pas manquer ! il regroupe toutes les découvertes archéologiques faites sur le site, et en particulier, deux chefs d'œuvre de la sculpture antique : l'Hermès de Praxitèle et les frontons du temple de Zeus

Autrefois grand centre religieux de la Grèce, le site a donné son nom dès l'Antiquité aux Jeux Olympiques, et c'est ici aujourd'hui encore que la flamme olympique est allumée dans les mois qui précèdent l'ouverture des Jeux Olympiques modernes.

Ne manquez pas de prendre à votre tour le départ sur la « vraie » piste olympique !

Le saviez-vous ?

Les Grecs considéraient la statue chrysléphantine de Zeus sculpté par Phidias comme l'une des sept merveilles du monde, à côté de la pyramide de Khéops, des jardins suspendus de Babylone, du temple d'Artémis à Ephèse, du mausolée d'Halicarnasse, du colosse de Rhodes et du phare d'Alexandrie.



Plan du sanctuaire d'Olympie en Grèce (N. Kaltsas, *Olympia*, Athènes, 2004 (3e éd.), fig. 14, p. 16–17.)

Légende :

- 1 : Propylée nord-est
- 2 : Prytanée
- 3 : Philippéion
- 4 : Héraion
- 5 : Pélopéion
- 6 : Nymphée d'Hérode Atticus
- 7 : Métrôn
- 8 : Zanes
- 9 : Crypte (passage voûté vers le stade)
- 10 : Stade
- 11 : Stoa d'Écho
- 12 : Monument de Ptolémée II et Arsinoé
- 13 : Stoa d'Hestia
- 14 : Bâtiment hellénistique
- 15 : Temple de Zeus
- 16 : Autel de Zeus
- 17 : Ex-voto des Achéens
- 18 : Ex-voto de Mikythos
- 19 : Victoire de Paionios
- 20 : Gymnase
- 21 : Palestre
- 22 : Théokoléon
- 23 : Hérôn
- 24 : Atelier de Phidias et basilique paléochrétienne
- 25 : Thermes du Kladeós

- 26 : Bains grecs
- 27 et 28 : Hôtels
- 29 : Léonidaion
- 30 : Thermes sud
- 31 : Bouleutérion
- 32 : Stoa sud
- 33 : Villa de Néron

Trésors

- I : Sicyone
- II : Syracuse
- III : Épidamne ?
- IV : Byzance ?
- V : Sybaris ?
- VI : Cyrène ?
- VII : Non identifié
- VIII : Autel ?
- IX : Sélinonte
- X : Métaponte
- XI : Mégare
- XII : Gela

Naissance des Jeux Olympiques

Un oracle avait prédit au roi Oenomaos qu'il serait tué par son futur gendre. Il décida donc de donner la main de sa fille Hippodamie à celui qui le vaincrait à la course de chars, un défi a priori sans danger pour lui, puisque ses chevaux étaient ailés et l'éventuel adversaire vainqueur puni de mort. Pourtant, Pelops (qui a donné son nom à la région du Péloponnèse) l'emporta par la ruse. En souvenir de sa victoire, furent organisés des concours Olympiques qui se tinrent pendant mille ans.

Venus de tout le monde hellénique, les athlètes rivalisaient dans le stade d'Olympie. Placées sous le haut patronage de Zeus, les compétitions étaient ouvertes à tous les Grecs libres, et durant leur tenue, une trêve sacrée d'un mois suspendait guerres et querelles. Durant ces journées, des milliers de visiteurs affluaient sur le site pour assister aux joutes. Seules les femmes mariées étaient interdites de stade (mais pas les jeunes filles), sous peine de condamnation à mort et d'être précipitées du haut d'une falaise voisine.

Déroulement des Jeux

Les Jeux avaient lieu tous les quatre ans, lors d'une grande fête organisée en l'honneur de Zeus.

A l'origine les jeux se résumaient à une seule épreuve, une course à pied sur la distance d'un stade, soit 192,27 mètres. Puis d'autres compétitions furent ajoutées, jusqu'à en compter une vingtaine à l'époque classique : différentes courses à pieds, pugilat, lutttes, saut en longueur, courses de chevaux...

Les Jeux se déroulaient sur cinq jours. On commençait par des sacrifices et des libations en l'honneur de Zeus, puis les athlètes prêtaient serment d'être loyaux durant les épreuves. Le deuxième jour était consacré aux épreuves réservées aux jeunes athlètes âgés de 14 à 18 ans. Les deux jours suivants s'affrontaient les athlètes lors des différentes compétitions, en particulier au pentathlon (saut, course, javelot, disque, lutte) et à la course du stade, en même temps qu'avait lieu une hécatombe, sacrifice de cent taureaux devant le temple de Zeus. Les récompenses étaient remises le cinquième jour, faisant des vainqueurs de véritables héros populaires. Nourris à vie par leur cité, certains en ont profité pour entamer des carrières politiques.



Dimitsana et les gorges de Lousios

Situé en plein cœur de l'Arcadie, au milieu de paysages somptueux, cette petite ville vaut surtout pour sa campagne environnante, séjour heureux des nymphes et des bergers pour les Anciens.

Au départ de Dimitsana, partir randonner dans les gorges de Lousios (attention, partir bien chaussé) : à la sortie du village, prendre le chemin qui descend dans les gorges, en direction des monastères. Vous atteindrez tout d'abord le monastère Prodromou, puis continuer vers le monastère Filosofou, puis en atteindre un dernier après une montée d'une quinzaine de minutes. (environ 2h30 de marche)

Temple d'Apollon à Bassae

(ouvert tous les jours, 8h30/19h30/15h/18h)

Une grande toile blanche recouvre le temple antique d'Apollon Epikourios (« celui qui secourt »), considéré comme un des plus beaux temples classiques du Péloponnèse, afin de le protéger des intempéries.

Elevé au V^e siècle av. JC par les habitants de Phigalie pour remercier le dieu de les avoir protégés d'une épidémie lors de la guerre du Péloponnèse, ce temple déroge à quelques règles classiques en matière architecturale. Si ses colonnes doriques sont bien alignées, il est orienté nord-sud, et non est-ouest comme le voudrait la tradition ; Par ailleurs, l'ouverture pratiquée dans le mur oriental du *naos* (= sanctuaire) est une particularité propre, qui donnait, d'après les archéologues, sur une statue d'Apollon dressée classiquement face à l'est. A l'intérieur, on a retrouvé une colonne corinthienne dont le chapiteau, lui aussi corinthien, passe pour le premier de l'histoire architecturale grecque.

Une frise (aujourd'hui au British Museum à Londres) décorait l'intérieur du *naos*, ce que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

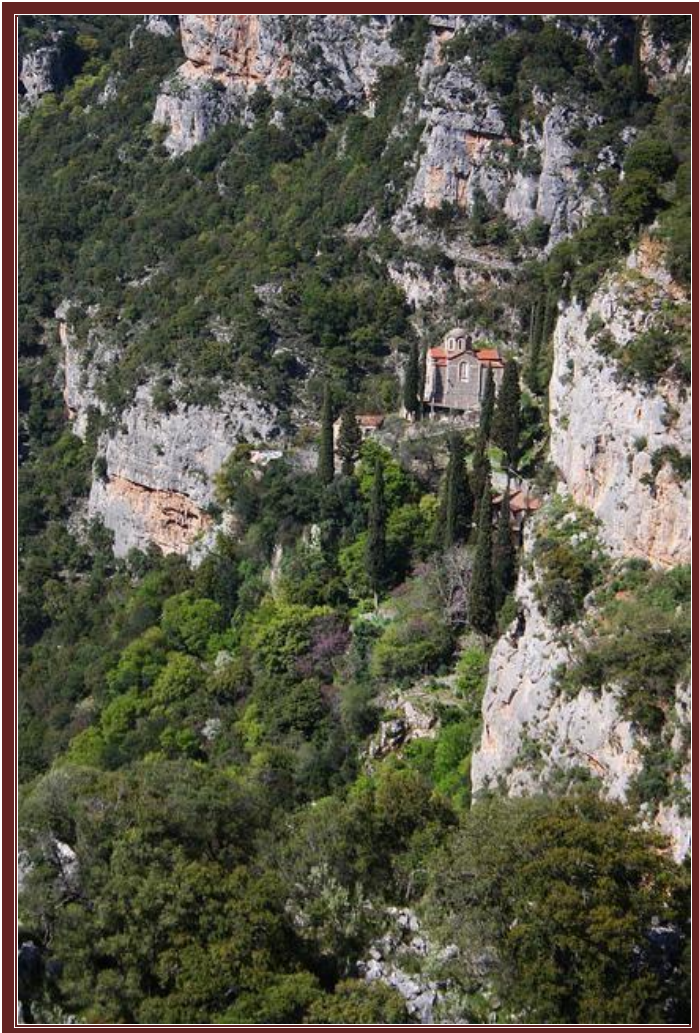
Nuit : Palataki Villas Holiday Resort

- ✓ <https://palataki.eu/>
- ✓ Kardamyli 240 22

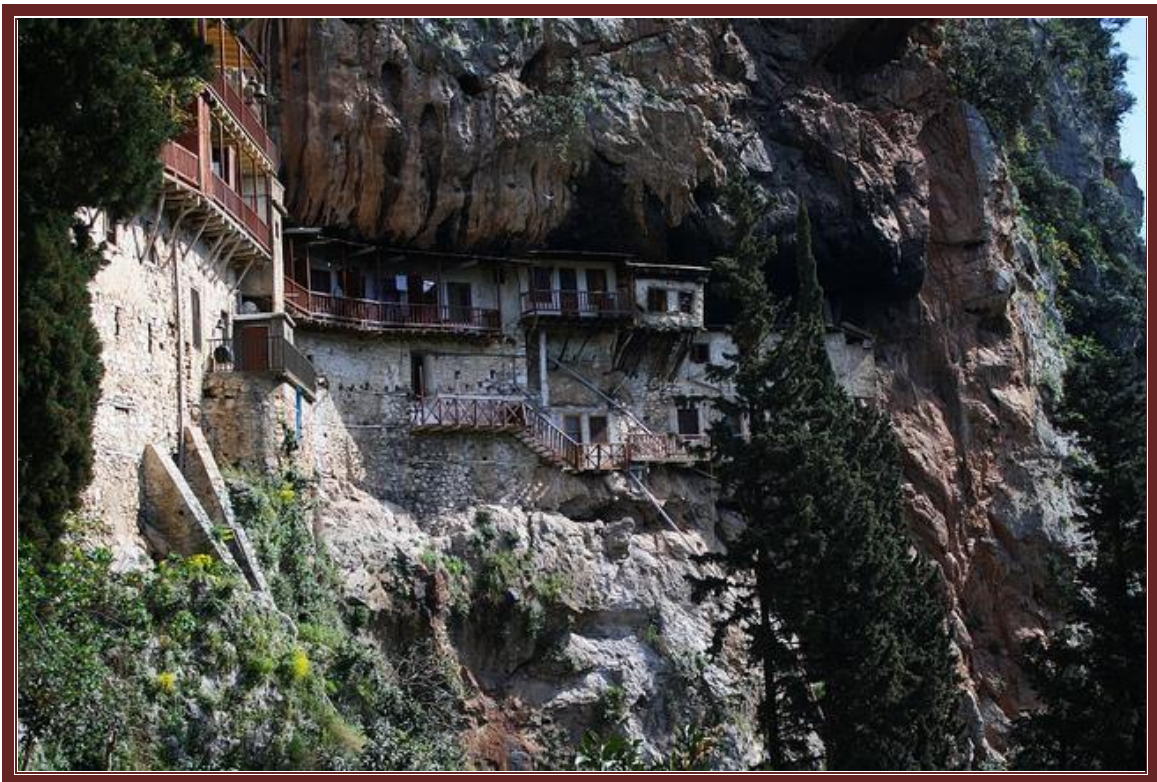


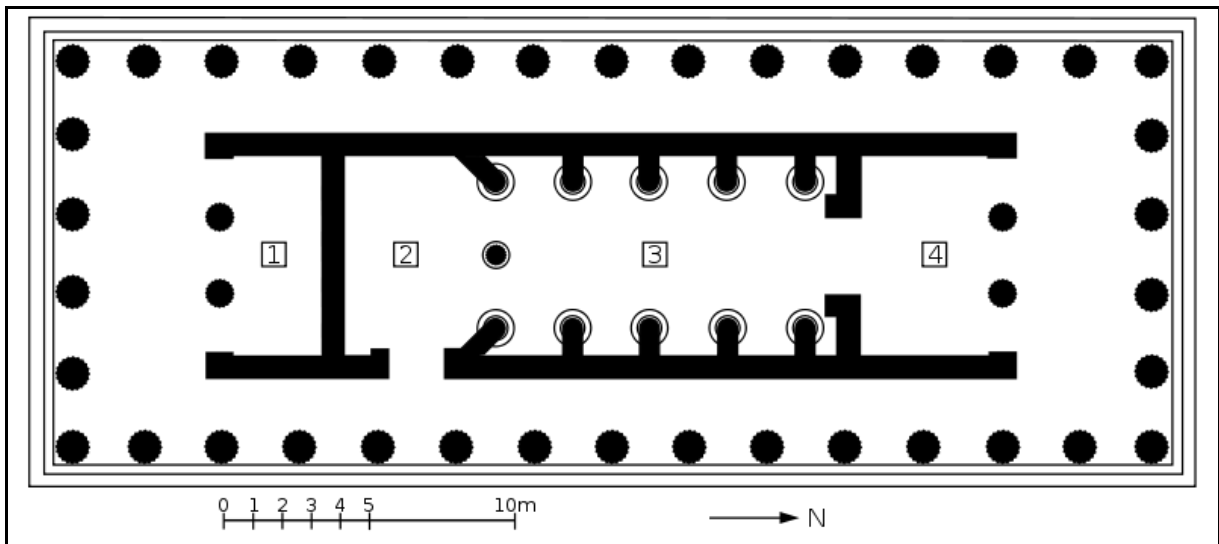
Gorges de Lousios





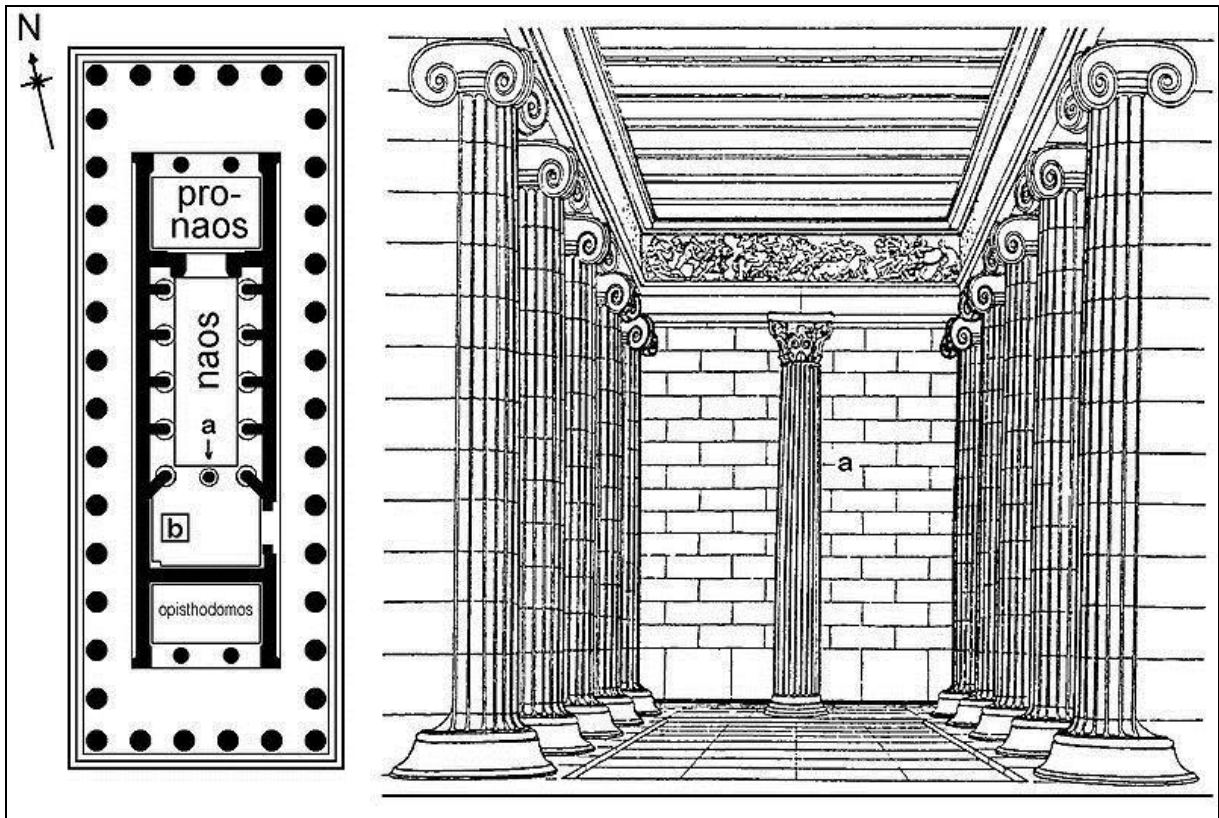
Noter le monastère
accroché à la falaise





Plan du temple d'Apollon à Bassae

- 1 Opisthodomos
- 2 Adyton
- 3 Naos
- 4 Pronaos



Naos : deux rangées de colonnes ioniques engagées, une colonne corinthienne unique

JOUR 5 – Magne

Points forts :

- ✓ Randonnée dans le Magne
- ✓ Monemvasia

Magne (Η Μάγνη)

Terre sauvage et austère d'une grande beauté au sud du Péloponnèse, où les montagnes viennent se jeter dans la mer, elle est parsemée de tours de pierre, autrefois symboles de la puissance des chefs locaux et qui servaient de refuges lors de diverses attaques.

Le matin, après un petit tour à la plage, prendre la route du littoral jusqu'à Aréopolis.

Puis faire la boucle de la péninsule dans le sens des aiguilles d'une montre, en marquant un arrêt à Porto Kagio, à Vathia, et un dernier sur la plage à Géroliménas.

Monemvasia (Μονεμβασία)

Très belle citadelle médiévale ceinte de remparts vénitiens tombant dans la mer, et reliée à la terre par une simple digue étroite, ses ruelles sont trop étroites pour laisser passer les voitures, ce qui lui confère un charme et une tranquillité sans égal.

Promenade libre dans la ville basse fortifiée, avant de monter pour explorer la ville haute. Même s'il ne subsiste plus grand-chose des édifices de jadis, la vue de là-haut vous récompensera de vos efforts.

Nuit : Mystras Castle Town

- ✓ <http://mystras-castle-town.com/>
- ✓ Mystras Square, Mystras, Sparta Municipality 231 00



Tour carrée typique de la région du Magne

JOUR 6 – Mistras

Points forts :

- ✓ Visite de Mistras
- ✓ Départ pour la Crête

Mistras (Μίστρας)

Inscrite en 1989 au Patrimoine mondial de l'UNESCO, la cité n'est plus aujourd'hui habitée que par quelques religieuses orthodoxes installée dans le monastère de la Pantanassa.

Et pourtant, la culture byzantine y brilla autrefois, tant sur le plan artistique qu'intellectuel – ce qui fait de ce site du Péloponnèse l'un de toute première importance.

Surtout en été quand il fait chaud, préférer commencer tôt le matin la visite, par la ville haute, et reprendre la voiture pour ensuite visiter la ville basse.

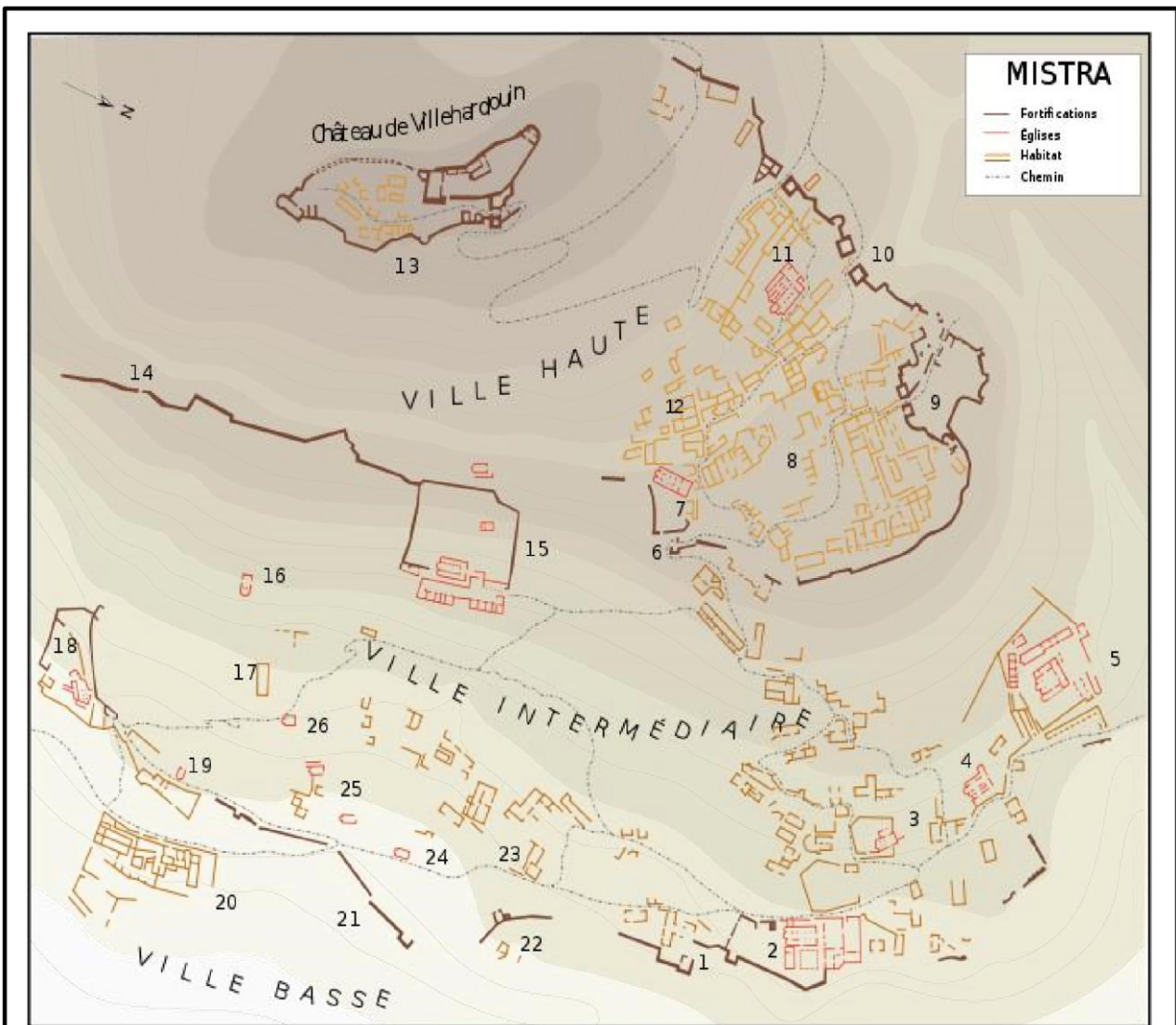
Ne pas manquer les monastères de Péribleptos et de la Dantanassa, le palais du Despote et l'église de l'Odigitria.

Retour au port d'Athènes (au Pirée) pour un départ vers la Crête à 15h (arrivée 21h)

Pour la traversée, nous avons choisi la compagnie Superfast Ferry, mais d'autres compagnies assurent aussi la traversée.

<https://www.superfast.com/adriatiki/fr/>

A choisir surtout en fonction des horaires



Plan de Mistra

Légende

- | | |
|---------------------------------------|------------------------------|
| 1. Entrée principale | 14. Mavroporta |
| 2. Métropole | 15. Pantanassa ; |
| 3. Évangélistria | 16. Les Taxiarkes |
| 4. Saints-Théodores | 17. Maison de Frangopoulos |
| 5. Hodigitria-Afendiko | 18. Péribleptos |
| 6. Porte de Monemvasie | 19. Saint-Georges |
| 7. Saint-Nicolas | 20. Maison Krévata |
| 8. Le palais des Despotes et la place | 21. Marmara (entrée) |
| 9. Porte de Nauplie | 22. Ai-Yannakis (Saint-Jean) |
| 10. Entrée supérieure de la citadelle | 23. Maison de Lascaris |
| 11. Sainte-Sophie | 24. Saint-Christophe |
| 12. « Petit Palais » | 25. Maison en ruines |
| 13. Citadelle | 26. Sainte-Kyriaki. |

A propos de la voiture

Lorsque nous avons fait la traversée, notre loueur autorisait que l'on mette la voiture sur le ferry, mais en nous précisant bien qu'en cas de problème en mer, la voiture n'était plus assurée, mais se trouvait sous notre responsabilité.

Cette solution est assurément moins chère et plus confortable que de rendre la voiture au loueur avant d'embarquer, de louer une autre voiture en Crète, de la rendre à son tour avant de relouer une voiture une fois revenu sur le continent.

Attention : bien se renseigner toutefois auprès de votre loueur pour vous assurer que les conditions n'ont pas changé depuis.

Nuit : **Sarpidon Apartments**

- ✓ <https://sarpidonmalia.gr/en-gb>
- ✓ 5 Sokratous, Malia, Crète 700 07



Mistras



JOUR 7 – Palais de Knossos

Points forts :

Palais de Malia

Palais de Knossos

Musée archéologique d'Héraklion

Palais de Malia

(8h30/15h) (Μαλια)

Troisième site archéologique crétois en importance, derrière Knossos et Phaïtos, moins fréquenté que les deux autres, mais cependant d'une grande beauté.

Déambuler au milieu des ruines pour essayer d'en saisir l'atmosphère plus que pour en comprendre la structure précise.

Knossos

(8/19h30) (Κνωσσοσ)

Le plus grand et aussi le premier palais minoen à avoir été découvert, partiellement reconstitué par l'archéologue Arthur Evans, il passe pour avoir été le palais du roi Minos.

Musée d'archéologie d'Héraklion (Ηρακλειο)

(8/19h30, billet combiné avec Knossos)

Visite incontournable, puisque ce musée contient la plus riche collection archéologique grecque après Athènes. On peut y admirer, entre autres, les fresques en provenance de Knossos. Cette visite complète parfaitement celle des sites minoens.



Maquette du palais de Malia (Photo : Marsyas)



Amphores géantes

Le Minotaure

Le roi Minos fit enfermer le Minotaure, monstre à la tête de taureau et au reste du corps humain, fruit des amours interdites de sa femme Pasiphaé et d'un superbe taureau blanc. Selon la légende, c'est Dédale, un architecte exilé d'Athènes, qui aurait construit tout exprès une prison, le Labyrinthe, fait d'un tel enchevêtrement de couloirs qu'il était impossible d'en trouver la sortie.

Tous les neuf ans, pour expier le meurtre du fils de Minos par Egée, le roi d'Athènes, la cité d'Athènes devait envoyer 7 jeunes filles et 7 jeunes garçons en sacrifice qui étaient donnés au Minotaure.

Une année, le propre fils du roi Egée, Thésée, fut tiré au sort et embarqua pour la Crète pour y être sacrifié. Mais il tomba amoureux de la fille du roi Minos, qui, comprenant le sort qui lui était réservé, lui donna une bobine de fil à dérouler le long des couloirs du labyrinthe afin qu'il retrouve facilement la sortie en rebroussant chemin. Thésée combattit le Minotaure, le tua et retrouva comme prévu son chemin grâce à la bobine de fils d'Ariane.

Route par le nord, en passant par de petits villages où il est possible de faire une halte agréable : Anogeia, Margarites, Rethymno, Vryses, Chania

Nuit : Idomeneas Apartments & Studios

- ✓ <https://www.idomeneas-sougia.gr/>
- ✓ Idomeneas Georgiakakis, Sougia, Crète 73008 Grèce





JOUR 8 – Gorges de Samaria

Points forts :

- ✓ Randonnée dans les gorges de Samaria

Gorges de Samaria

Parcours : 16 km – env. 6h de marche

Ouverture : du 1^{er} mai au 31 octobre, 7h/15h, achat du billet sur le parking (bien conserver le ticket, il est souvent demandé à la sortie)

Ce site, classé parc national, renferme parmi les plus beaux paysages de Crète. Creusées dans les roches tendres des massifs environnants, ces gorges comptent parmi les plus spectaculaires d'Europe. Les « portes de fer », goulet d'étranglement d'une largeur de 3m et de 300 m de haut, en constituent le point fort.

Partir tôt, dès l'ouverture du site (7h) pour éviter la foule et les fortes chaleurs. Se rendre à Omalos et commencer la randonnée à Xyloskalo (à env. 5 km au sud d'Omalos).

Le début de la randonnée est constitué d'une longue descente aménagée par des marches en bois, donc facile. Ensuite, le sentier suit la rivière. Ce n'est qu'après que le paysage devient plus impressionnant, au début des gorges proprement dites. Les parois se resserrent progressivement, jusqu'à former un goulet étroit, « les portes de fer », au nombre de trois.

Une fois la randonnée terminée, le retour s'effectue à partir d'Agia Roumeli par bateau, ce qui permet d'admirer la côte sous un autre angle. Descendre à Sougia. De là, prendre un taxi (le mieux c'est de s'être entendu auparavant avec un chauffeur) jusqu'à Omalos pour reprendre votre voiture (attention, le taxi est cher)

Nuit : Idomeneas Apartments & Studios

- <https://www.idomeneas-sougia.gr/>
- Idomeneas Georgiakakis, Sougia, Crète 73008 Grèce



Les gorges de Samaria

JOUR 9 – Gorges d'Agios Farago

Points forts :

- ✓ Gorges d'Agios Farago
- ✓ Phaistos

Spili (Σπηλι)

Ce petit village de montagne est connu pour sa fontaine vénitienne aux dix-neuf têtes de lion alignées : l'eau jaillit de leur gueule ouverte.

On peut profiter de l'arrêt pour faire une petite promenade dans les ruelles du village.

Gorges d'Agios Farago (1h30 AR)

Superbe randonnée, facile et agréable.

S'engager à gauche sur la piste au niveau du monastère d'Odiyitria. Rouler env. 4 km jusqu'à un embranchement. Se garer. A pieds, descendre dans le creux de la gorge, sur la droite, et suivre le lit de la rivière jusqu'à la chapelle de Katoginos. Poursuivre jusqu'à la plage.

Moment de détente avant de revenir par le même chemin

Phaistos (Φαιστός)

Env. 5^e (8h/19h30)

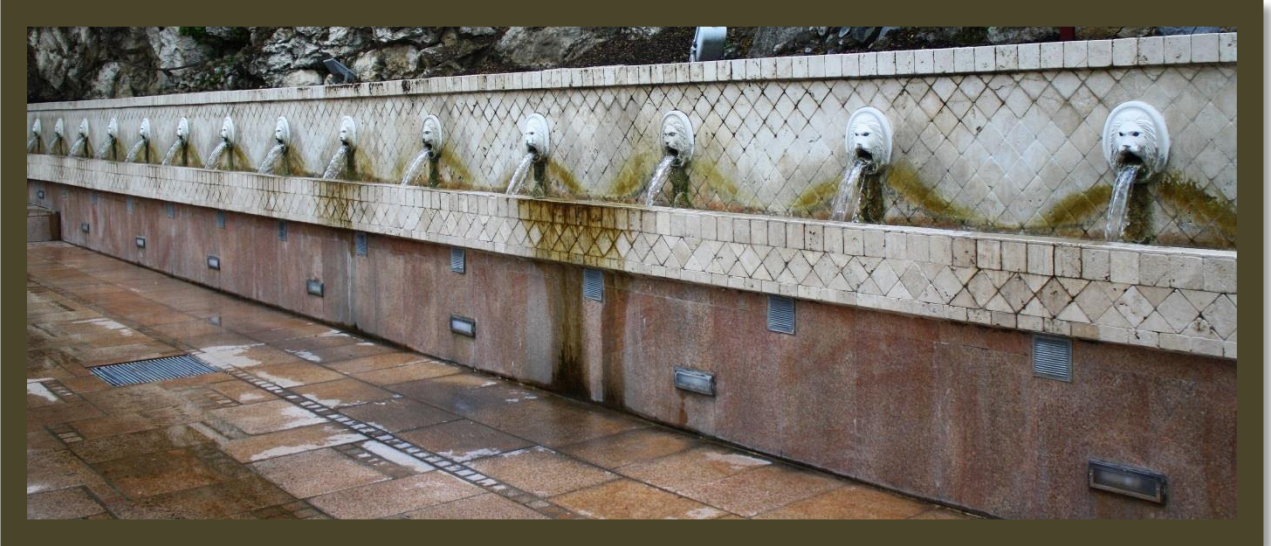
Posé dans un cadre superbe, ce site archéologique, le deuxième en importance après Knossos, renferme le palais minoen sans doute le plus ancien, et n'a bénéficié d'aucune reconstruction.

En plus des appartements royaux, on prêtera une attention toute particulière aux magasins et à leurs amphores...

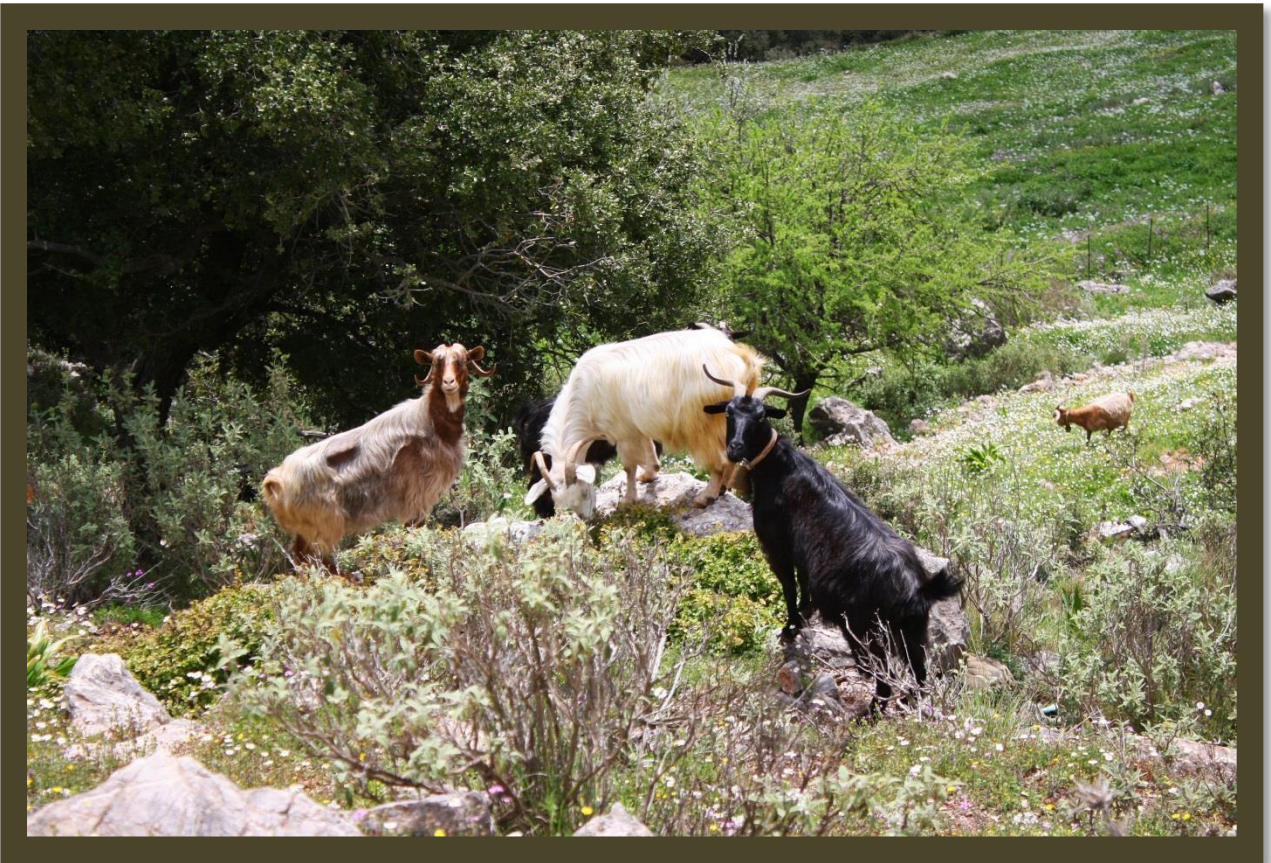
Plage de Kommos (ou Matala)

Nuit : Matala View Pension

- <http://www.matalaview.com/>
- Matala, Crète 702 00 Grèce



Fontaine de Spili



En route pour les gorges d'Agios Farago...

JOUR 10 – Zaros

Point fort :

✓ Zaros et sa région

Petit moment de détente à la plage

Zaros (Ζαρος)

Si la petite ville de Zaros ne présente pas d'intérêt particulier, ses alentours en revanche offrent de très bonnes raisons de chausser les chaussures de marche.

Se rendre tout d'abord au **lac Votomos** : pour cela, prendre la rue qui monte à côté de la lutherie et continuer sur environ 1,5 km.

Gorges de Rouvas : Une fois au lac, le contourner par la droite, et prendre le chemin qui grimpe au-dessus du lac à flanc de colline. Arrivé au monastère d'Agios Nikolaos (compter 15mn), le chemin des gorges est fléché et balisé en rouge. Si la marche se fait plus fatigante, elle est aussi beaucoup plus belle, puis redevient plus facile au bout d'une grosse heure, lorsqu'apparaît une forêt de petits chênes. Suivre alors le petit ruisseau sur la droite jusqu'à une toute petite chapelle consacrée à saint Ioannis (environ 2h30 jusque-là, 5,2 km)

Eglise d'Agios Fanourios : ses fresques justifient à elles seules la visite à cette église ! parmi les plus superbes de Crête...

Située à 6 km à l'ouest de Zaros, il faut se diriger vers le village de Vorizia (après Zaros) et de-là suivre les indications « Moni Valsamonerou » et « Agios Fanourios » (du mardi au dimanche, 8h30/15h, entrée gratuite)

Fin du séjour en Crête et retour en Grèce continentale.

Reprendre la ferry en toute fin de journée, pour ne pas rogner sur les activités du jour.

Pour nous, le départ était fixé à 23h, toujours avec Superfast. Ne pas hésiter à réserver une cabine (très confortable) pour passer une bonne nuit et arriver frais et dispo à Athènes. (arrivée prévue pour 5h du matin, mais on a eu beaucoup de retard, donc réveil moins matinal qu'il n'y paraissait au début !)

Nuit : Nuit sur le ferry, dans une cabine (très confortable)



JOUR 11 – Delphes

Points forts :

- ✓ Delphes
- ✓ Osios Loukas

Delphes (Δελφοί)

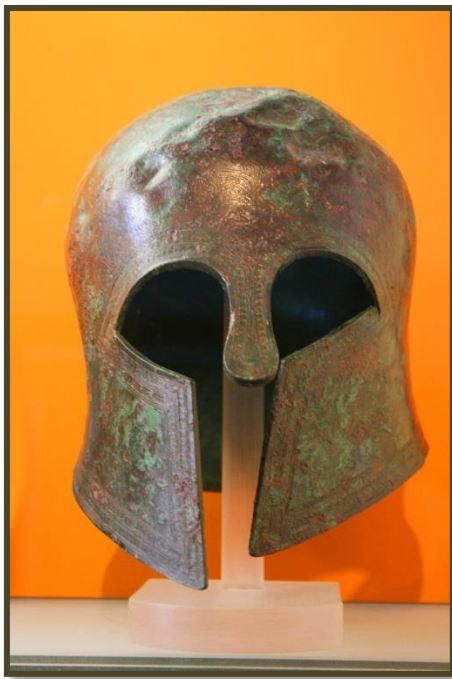
(tlj 8h30/15h (19h en été) – attention, horaires changeant)

Ce site, immense et majestueux, inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, et adossé au mont Parnasse, était autrefois considéré comme un lieu sacré pour les Anciens et comme le centre du monde. C'est de là que la Pythie, la prophétesse d'Apollon, rendait ses oracles.

Récit mythologique des origines de Delphes

Comme Zeus voulait déterminer quel était le centre du monde, il fit s'envoler deux aigles des deux côtés opposés du monde connu ; les oiseaux se retrouvèrent à Delphes qui fut alors déclaré le « nombril » du monde.

A l'époque mycénienne, Delphes était le sanctuaire de Gaïa, avant qu'Apollon ne s'en empare après avoir tué Python, le monstre qui gardait les lieux. Après être parti durant plusieurs années laver son crime dans les eaux du fleuve Pénée, Apollon revient au sanctuaire et s'imposa comme son maître incontesté. Il se transforma en dauphin, dérouta un navire crétois pour faire venir ses prêtres et inspira la Pythie durant plus de neuf siècles. En son honneur, les Grecs célébraient tous les quatre ans la victoire du dieu sur Python, en organisant non seulement des combats mais aussi des concours poétiques et lyriques.



Delphes



L'oracle de Delphes

D'après certains mythes, Apollon, après avoir tué le serpent Python, l'aurait jeté dans un gouffre au fond duquel, en pourrissant, il aurait dégagé des vapeurs toxiques. C'est précisément au-dessus de ce gouffre que la Pythie aurait été installée pour prophétiser, assise sur un trépied, le visage recouvert d'un voile. D'abord une jeune vierge, la Pythie a ensuite été remplacée par une femme de plus de cinquante ans pour éviter que ne se reproduise le viol dont l'une d'elles avait été victime. En inhalant les fumées, elle atteignait un état de transe et parvenait à être possédée par Apollon. Les réponses qu'elle apportait aux questions des pèlerins (tous des hommes, les femmes n'étaient pas admises) étaient d'abord marmonnées, puis interprétées et traduites en vers par des prêtres. La réponse était toujours suffisamment équivoque pour que chacun puisse l'entendre à sa façon.

Quiconque souhaitait consulter l'oracle devait d'abord se purifier, puis s'acquitter d'une taxe et enfin offrir en sacrifice un animal – ce qui explique la richesse du sanctuaire et le nombre impressionnant de trésors que l'on y dénombre.

Beaucoup de grandes entreprises, de mariages, d'affaires ont été conclues après la consultation des prophéties très sibyllines de la Pythie. Ainsi Crésus ne comprit que trop tard que le grand royaume qui serait détruit s'il rentrait en guerre contre les Perses était en fait le sien !

Osios Loukas (Μονή Οσίου Λουκά))
(8/17h)

Datant du milieu de la période byzantine, ce monastère situé à environ 36 km au sud-est de Delphes et aujourd'hui habité que par quelques moines, présente une magnifique architecture, et de non moins superbes mosaïques byzantines, ainsi que quelques fresques.

Nuit : The Athens Gate Hotel à Athènes

- <http://www.athensgate.gr/index-eng.htm>
- 10 Syngrou Avenue, Athènes 11742

Bénéficiant d'un emplacement idéal, cet hôtel, moderne, spacieux et décoré avec goût, offre une splendide vue sur Athènes depuis sa terrasse panoramique.



Détails du monastère d'Osios Loukas



JOUR 12 – Mycènes - Epidaure

Points forts : Sites archéologiques de

- ✓ Corinthe
- ✓ Mycènes
- ✓ Tirynthe
- ✓ Epidaure

Corinthe (Κορινθος)
(8h/15h hors saison, sinon 8h/20h en été)

Son emplacement sur l'isthme de Corinthe et ses deux ports, sur la mer Egée et Ionienne, ont assuré à la cité une grande prospérité durant l'Antiquité, en lui permettant de commercer avec toute la Méditerranée.

La cité était surtout connue pour son temple dédié à Aphrodite, la déesse de l'amour, autour duquel gravitaient nombre de courtisanes et courtisanes « sacrés », ce qui lui valut la visite de Saint Paul, venu tenter (en vain) de mettre fin à ces pratiques, comme en témoignent ses *Epîtres aux Corinthiens*.

Mycènes (Μυκηνες)
(8h/15h hors saison, 20h en été)

Mycènes ! A ce seul nom, vous voilà transporté dans la Grèce d'Homère, qu'il qualifie d'ailleurs de « bien construite et riche en or », au temps d'Agamemnon et à la guerre de Troie, mais aussi au cœur de la tragédie des Atrides.

Un souffle épique vous accompagnera durant toute la visite...

Ne pas manquer la spectaculaire Portes des Lions



Origine légendaire de Mycènes

D'après Homère, le fondateur de la cité de Mycènes serait Persée, le fils de Danaé et de Zeus, celui-là même qui tua la Méduse, qui pétrifiait de son seul regard ses adversaires. La dynastie de Persée fut ensuite renversée par Pélopos, un des fils de Tantale. La dynastie des Atrides (du nom d'Atrée, fils de Pélopos et père d'Agamemnon) régna ensuite sur la cité, avec à sa tête le roi Agamemnon, jusqu'à ce qu'une célèbre malédiction (voir encadré « La légende des Atrides ») précipite leur chute...

La légende des Atrides

Tout commença avec la dispute pour le trône de Mycènes des jumeaux Atrée et Thyeste. Grâce aux interventions divines, Atrée l'emporta et, dans un geste d'orgueil (ou « *ubris* », le pire des maux chez les Grecs Anciens), tua ses trois neveux, les fit cuire et servir à dîner à leur père. La malédiction s'abattit alors sur lui et sur ses descendants.

Tout d'abord sur Egisthe, le fils que Thyeste eut avec sa propre fille, abandonné à sa naissance et recueilli, puis élevé par Atrée. En apprenant la vérité une fois devenu adulte, Egisthe tua de son bras Atrée, son père adoptif.

Sur Agamemnon, le fils d'Atrée, qui partit faire la guerre à Troie et venger son frère Ménélas, le roi bafoué, à qui Pâris, le prince troyen, avait enlevé l'épouse, Hélène. Mais pour que les vents se lèvent et permettent à la flotte grecque de lever l'ancre, il sacrifia sa fille Iphigénie à la déesse Artémis. Puis, quand après dix ans de guerre, il revint enfin à Mycènes, il fut assassiné par Egisthe qui, entre-temps, était devenu l'amant de sa femme. Apprenant la nouvelle, sa fille Electre prit la fuite et emmena avec elle son jeune frère, Oreste. Une fois adulte, ce dernier revint à Mycènes avec la ferme intention de venger son père. Entré dans la cité en toute discrétion, il tua Egisthe et sa propre mère, Clytemnestre. Fou de remords, Oreste resta hanté par son crime ; Mais les dieux le prirent enfin en pitié, lui qui était écartelé entre le désir de venger son père et d'expié la mort de sa mère, et le placèrent sur le trône de Mycènes....

Cette légende est à la source de nombreuses tragédies, comme *Electre* de Sophocle, *Electre*, *Oreste*, *Iphigénie à Aulis* ou encore *Iphigénie en Tauride* d'Euripide, ou encore l'*Orestie* d'Eschyle, mais encore l'*Iphigénie* de Racine, ou plus proche de nous, *Les Mouches* de Sartre.



Mycènes (chemin d'accès et détail d'un plafond)



Tirynthe (Τίρυνθια)

(8h30/15h hors saison, 8h/20h en été)

Inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, la forteresse de Tirynthe remonte, elle aussi, au temps des rois de la guerre de Troie et de la puissance mycénienne.

Déjà pour les Grecs de l'âge classique, les murailles qui ceignent la forteresse étaient un mystère, qu'ils ne pouvaient expliquer autrement que par l'intervention des Cyclopes en faveur de son fondateur, Proéτος. Pour lui, ils auraient entassé ces blocs de pierre de plusieurs tonnes, qu'on se demande encore aujourd'hui comment ils sont arrivés là...

D'après la légende, Persée aurait régné sur cette cité que Phoédos aurait fondée. C'est là aussi qu'Héraclès (ou Hercule, chez les Romains) aurait servi Eurysthée, le roi de l'époque, pour qui il accomplit ses douze travaux...

Epidaure (Επίδαυρος)

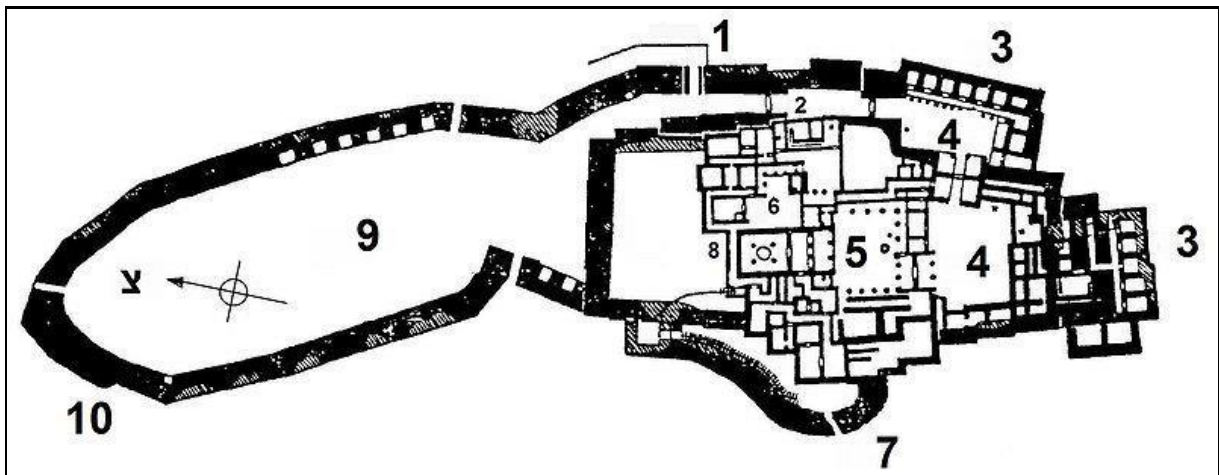
(8h/17 hors saison, 8h/19h30 en été)

Si autrefois Epidaure passait pour un lieu de guérison miraculeuse vers lequel les malades affluaient de partout dans l'espoir de trouver la guérison auprès du dieu Asclépios, dieu de la médecine, aujourd'hui, c'est surtout son théâtre qui fait la réputation du site...

Asclépios dieu guérisseur

La construction du temple d'Asclépios, l'Asklepeion, remonte au IV^e siècle av. JC. Son culte connut un grand succès à travers tout le monde grec, et le dieu fut même adopté par les Romains sous le nom d'Esculape. Les malades affluaient de partout en grand nombre. Après avoir remonté la voie Sacrée, le malade devait se purifier, puis il était présenté devant le dieu, ou plus exactement devant sa statue. Il lui sacrifiait alors différentes offrandes en fonction de sa richesse, suivait un rituel précis dont on ne sait pas grand-chose, puis était conduit sous un portique où il passait la nuit. Le lieu lui apparaissait alors en songe et lui indiquait la marche à suivre vers sa guérison. Comme le message était souvent obscur, des prêtres étaient là pour interpréter les paroles divines. Quand la guérison était immédiate, une stèle en ex-voto était dressée sur place, comme en témoignent tous ceux que les archéologues ont retrouvés sur place.

A côté du temple dédié à Asclépios proprement dit, la cité comptait aussi toutes les installations propres à assurer le confort des visiteurs : un gymnase, une palestres, un stade, des bains, et bien sûr un théâtre qui fait aujourd'hui encore la renommée du site et qui lui vaut d'être inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.



Plan de Tirynthe



Théâtre d'Epidaure

Asclépios

D'après la tradition, c'est à Epidaure que le dieu guérisseur Asclépios aurait vu le jour. On aurait confié la garde de ce fils d'Apollon et d'une mortelle, Coronis, décédée en couches, au centaure Chiron, qui lui enseigna l'art de la médecine. Les progrès de l'élève furent tels que non seulement ses connaissances l'emportèrent sur celles de son maître, mais il parvint même à ressusciter des morts. Furieux, Hadès, le dieu des Enfers, qui redoutait de ne plus avoir personne sur qui régner, demanda de l'aide à Zeus qui foudroya le jeune dieu guérisseur. Plus tard, Asclépios reçut une place dans le ciel à travers la constellation du Serpenteaire.

Le théâtre d'Epidaure

C'est assurément son théâtre qui fait aujourd'hui la réputation d'Epidaure.

Le théâtre est adossé à la colline, dont les rangées de sièges épousent la pente. Le regard des spectateurs porte loin, bien au-delà de l'orchestra, l'endroit où se tenait le chœur.

Dans l'Antiquité, les représentations avaient lieu durant toute la journée, du lever au coucher du soleil, ce qui permettait aux spectateurs d'assister à quatre ou cinq représentations d'affilée. D'une capacité d'abord de 6000 places, il pouvait ensuite accueillir jusqu'à 12 000 personnes par la suite.

Du premier au dernier rang, chaque spectateur voyait parfaitement la scène, et l'acoustique de ce théâtre est célèbre pour sa remarquable qualité : le moindre chuchotement sur scène est audible jusqu'au dernier rang.

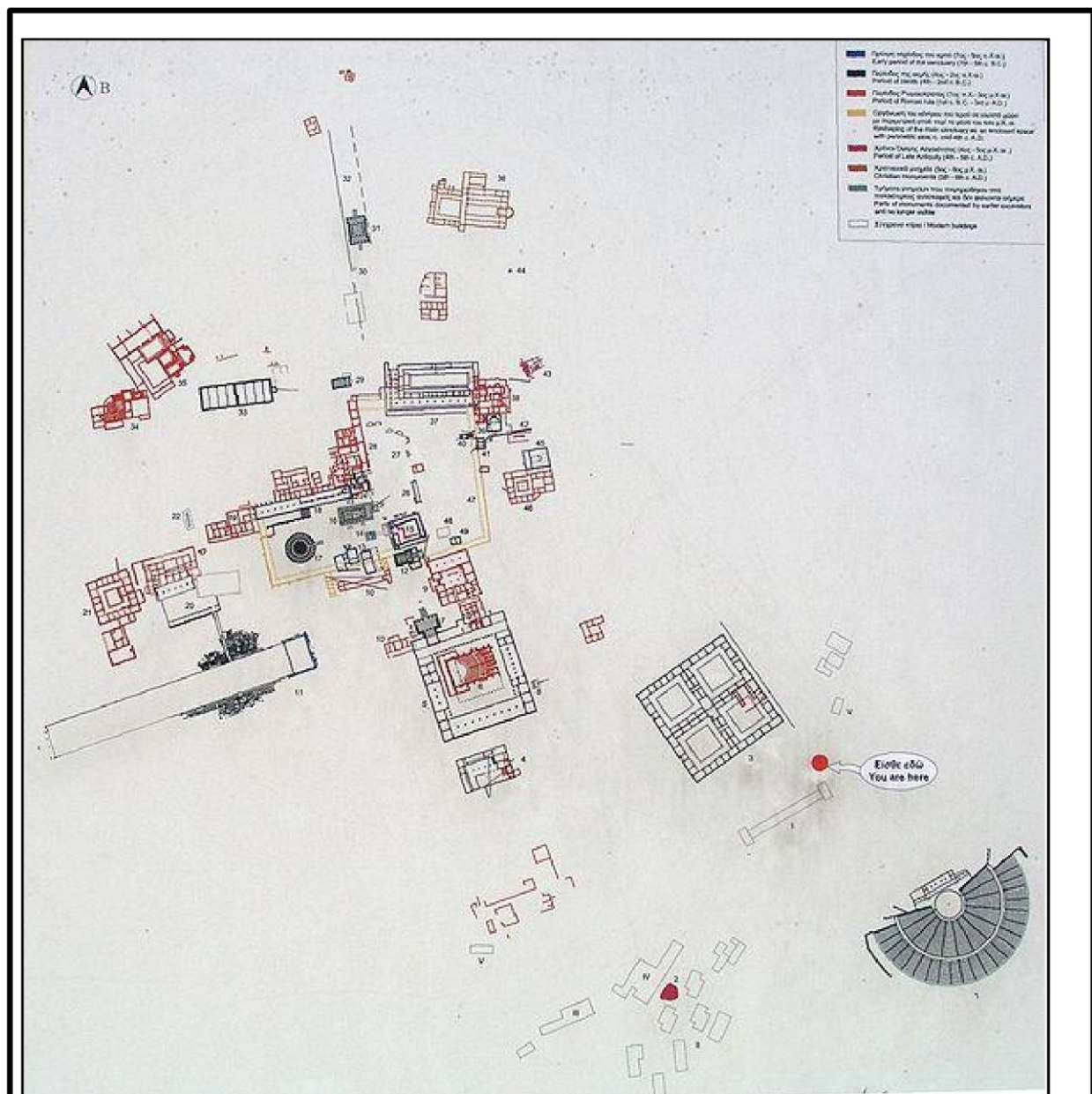
Faites-en vous-même l'expérience !

Retour à Athènes

[Procession sur **Lycabette**]

Nous avons eu la chance de nous trouver à Athènes exactement au moment des fêtes de Pâques : si c'est aussi votre cas, ne manquez pas la procession de nuit qui monte sur le Lycabette, au milieu des bougies et autres lampions, jusqu'à Agios Georgios où se tient une cérémonie orthodoxe, très intéressante ou dépaysante pour ceux qui n'en ont pas l'habitude.

Nuit : **The Athens Gate Hotel**, à Athènes (voir J11)



Plan du sanctuaire d'Épidaure

1. Théâtre
2. Cimetière
3. *Xénon* (accueil et logement des pèlerins)
4. Bains
5. Gymnase ou salles de restauration (*Hestiatorion*)
6. Odéon romain
7. Propylée du gymnase
11. Stade
14. Autel d'Apollon
15. Habitation des prêtres
16. Temple d'Asclépios
17. Tholos
18. *Abaton* ou *enkoimétèrion* (portique d'incubation)
29. Temple de Thémis ou d'Aphrodite

31. Propylée monumental
33. Citerne
37. Portique de Kotys
45. Temple d'Asclépios et d'Apollon des Égyptiens
36. Basilique chrétienne
46. Villa romaine.

Code des couleurs :

bleu : -VII / -V^e siècle

noir : -IV^e / -II^e siècle

rouge : période romaine -I^{er} / III^e siècle

jaune : enceinte et portiques du sanctuaire principal

marron : IV^e / V^e siècle

vert : éléments plus récents, remblayés.

JOUR 13 – Athènes

Points forts :

Musée National d'Archéologie
L'Acropole et le Parthénon
Cap Sounion

Musée national d'archéologie

(8h30/15h hors saison, ou 20h en été, 7€ (gratuit pour les enfants)

www.namuseum.gr

Un des plus beaux musées d'archéologie au monde, il présente au public les découvertes faites à travers toute la Grèce, aussi bien les sculptures, les fresques, les bijoux, que les objets du quotidien...

Incontournable !

Musée de l'Acropole

(8h/20h, 5€)

www.theacropolismuseum.gr

Musée relativement récent puisqu'il a ouvert ses portes en 2009, il rassemble tous les trésors de l'Acropole auparavant disséminés à travers différents musées ou conservés dans les réserves.

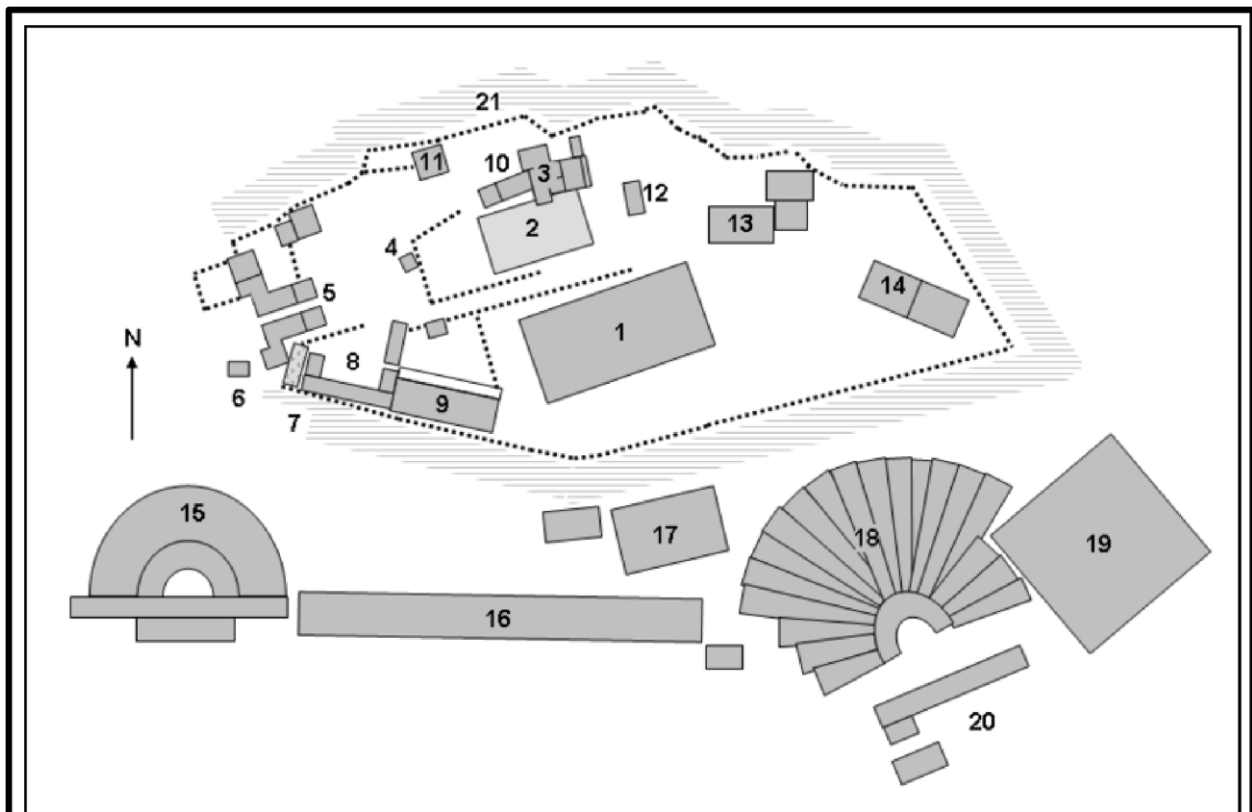
Une réussite !

Acropole

(8h30/15h hors saison, 8h/20h en été)

<http://odysseus.culture.gr>

Site emblématique d'Athènes, dominé par le Parthénon, elle est toujours à portée de vue où que l'on se trouve dans Athènes. Sous le soleil, sa blancheur est du plus bel effet sur fond de ciel bleu ; sous les nuages, elle revêt une dimension tragique, mais c'est à nos yeux au soleil couchant quand elle se voile d'une teinte miellée qu'elle est vraiment au sommet de sa beauté.



Plan de l'Acropole

- | | | |
|------------------------------|----------------------------|-------------------------------------|
| 1. Parthénon | 8. Brauronéion | 15. Odéon d'Hérode Atticus |
| 2. Ancien temple d'Athéna | 9. Chalcothèque | 16. Stoa d'Eumène II de Pandroséion |
| 3. Érechthéion | 10. Pergame | |
| 4. Statue d'Athéna Promachos | 11. Maison des Arrhéphores | 17. Asclépiéion |
| 5. Propylées | 12. Autel d'Athéna | 18. Théâtre de Dionysos |
| 6. Temple d'Athéna Nikè | 13. Autel de Zeus | 19. Odéon de Périclès |
| 7. Éleusinion | 14. Hérôn de Pandion | 20. Téménos de Dionysos Eleuthéreus |
| | | 21. Aglauréion |



Le Parthénon

Symbole s'il en est de la Grèce antique, il est dédié à la déesse Athéna, protectrice de la ville. Tout de marbre blanc, il est de style dorique, et couronne élégamment l'Acropole. Dans l'Antiquité, il abritait la grande statue d'Athéna et renfermait le trésor de la cité.

Construit sur une illusion d'optique afin de paraître plus droit et de conception parfaite, sa base est légèrement concave et ses colonnes convexes (voir schéma).

Les frontons ont été sculptés sous la direction de Phidias, ainsi que les frises et les métopes (elles représentaient des scènes mythologiques), puis partiellement recouverts d'or et de couleurs vives qui ont disparu aujourd'hui.

Procession des Panathénées

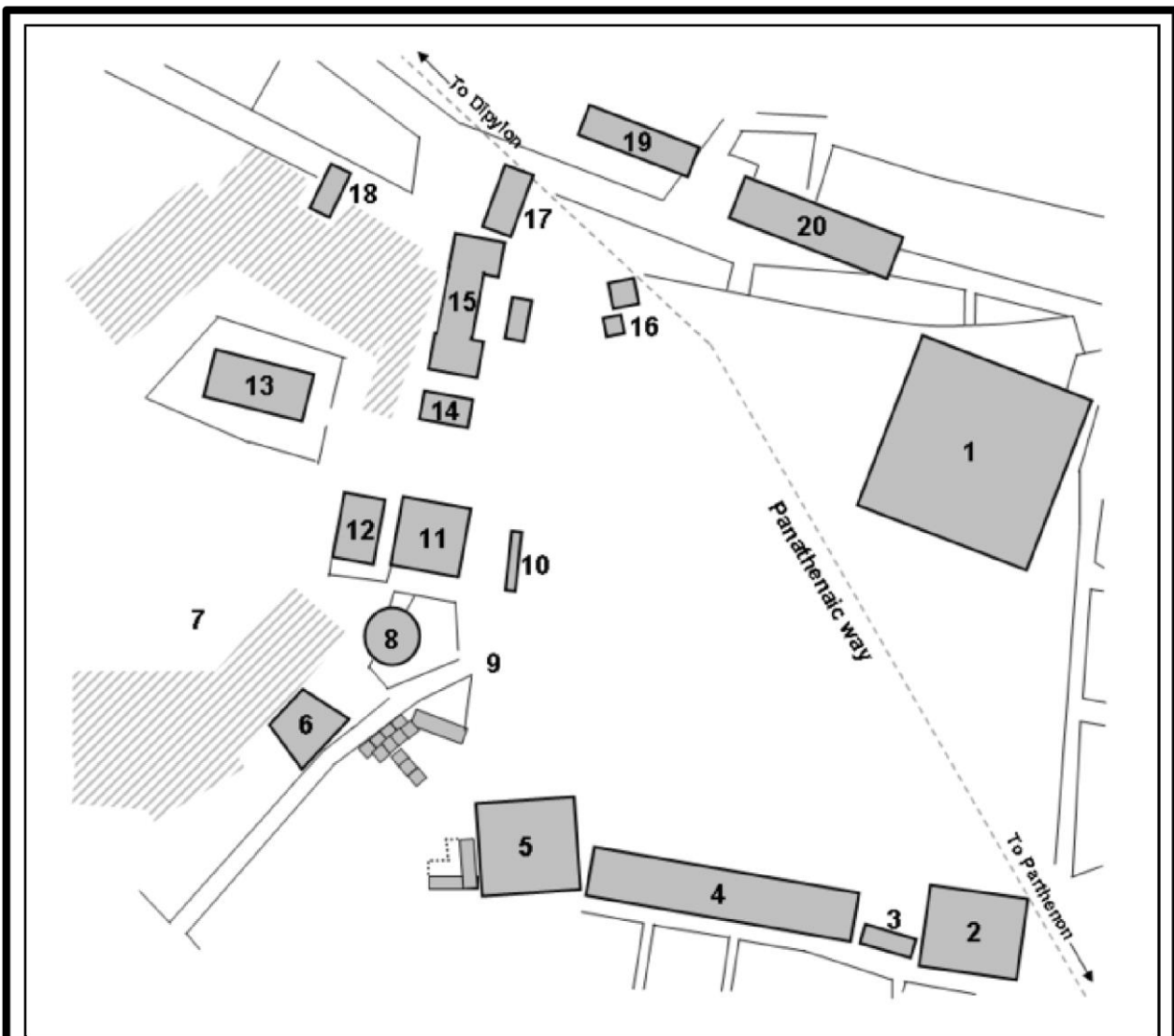
Dans l'Antiquité grecque, la procession des Panathénées, point d'orgue de la fête organisée tous les quatre ans en l'honneur de la déesse Athéna, était la manifestation la plus importante à Athènes.

Les fresques représentant cette procession sont exposées au musée de l'Acropole dans la frise du Parthénon, longue de 160m.

Les fêtes commençaient toujours par des danses, puis se poursuivaient par des compétitions sportives et des représentations théâtrales et musicales. Ce n'est que le dernier jour que la procession se mettait en marche, menée par des hommes chargés des animaux qui seraient consacrés à la déesse, et suivis par des jeunes filles vêtues de tuniques et des musiciens. Accompagnée de toute la population, la procession traversait d'abord l'Agora pour monter ensuite sur l'Acropole. Il s'agissait d'apporter à la statue de la déesse un *péplos*, ou tunique safran, que l'on hissait d'abord sur le mât d'un bateau pour que chacun puisse le voir, puis on l'en descendait une fois arrivé à l'Aéropage et l'on s'engageait sur le grand escalier de marbre qui conduisait aux propylées, les portes de l'Acropole. Une fois le péplos offert à la statue, avait lieu le sacrifice de cent bœufs, ou hécatombe, et tout le monde prenait part au banquet final.

Agora antique

(8h30/15h hors saison, 8h/20h en été – l'entrée est comprise dans le billet pour l'Acropole)



Plan de l'agora d'Athènes au V^e siècle av. JC

1. Bâtiment à péristyle
2. Monnaie
3. Fontaine sud-est ou Ennéacrounos
4. Stoa sud
5. Héliée
6. Stratégéion
7. Colonos Agoraios (en)
8. Tholos
9. Borne de l'Agora
10. Monument des héros éponymes
11. Métroon (ancien Bouleutéion)
12. Bouleutéion
13. Héphaïstéion (Théséion)
14. Temple d'Apollon Patroos
15. Stoa de Zeus
16. Autel des Douze dieux
17. Stoa royale
18. Temple d'Aphrodite Ourania
19. Stoa d'Hermès
20. Stoa Poikilè

Plan du Parthénon

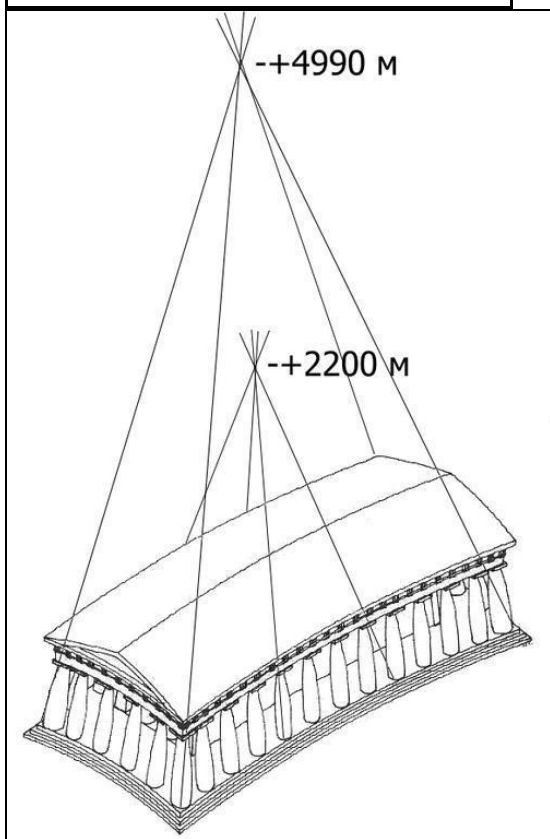
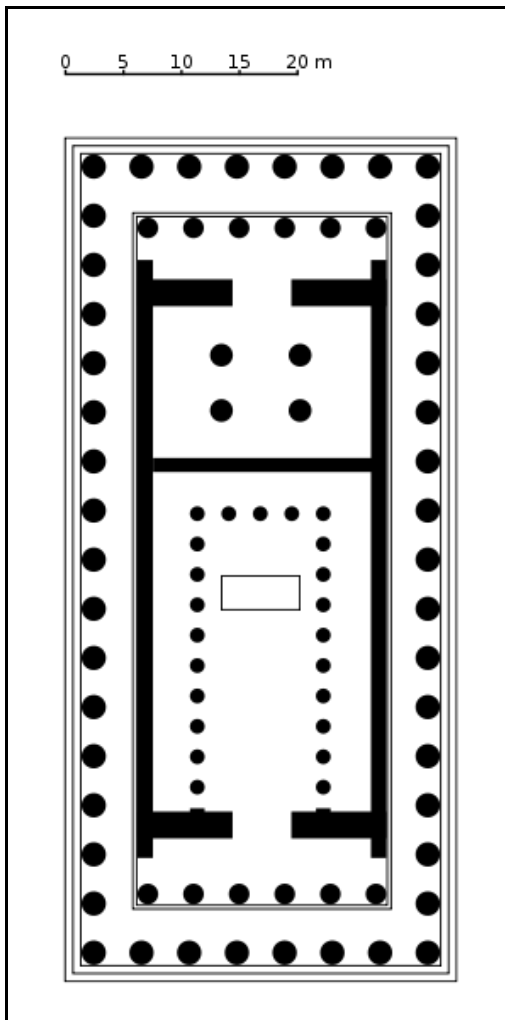


Diagramme montrant les courbures (exagérées) du temple.

Centre névralgique de la cité antique, c'est sur cette place publique florissante sous Périclès que se tenaient les principales activités économiques, politiques, administratives, commerciales et sociales de la ville.

Tour à tour, Socrate y est venu enseigner la philosophie et Paul prêcher les paroles de Jésus.

Temple de Zeus olympien

(8h30/15h hors saison, 8h/20h en été - l'entrée est comprise dans le billet pour l'Acropole)

Aussi appelé Olympiéion, aujourd'hui situé dans la ville moderne, il devait être autrefois très impressionnant de par ses dimensions, puisqu'il reste à ce jour le plus grand temple de Grèce. Aujourd'hui encore, les dimensions des 15 colonnes corinthiennes encore visibles (que les 104 d'origine) forcent l'admiration des visiteurs.

Relève de la garde

Elle a lieu toutes les heures, au mémorial de guerre situé devant la cour du Parlement, Plateia Syntagmatos, monument devant lequel montent la garde les célèbres Evzones, gardes présidentiels, dont les uniformes sont constitués de courts jupons (les fustanelles) et de chaussures à pompons.

Cap Sounion (Ακρωτήριο Σουνίου) ☐ (8h30/20h)

Situé à 70 km au sud-est d'Athènes, le temple de Poséidon, construit au V^e siècle av. JC, se dresse tout au bout du cap, sur un éperon rocheux au-dessus de la mer, dans un cadre magnifique.

Pour accentuer l'effet de perspective et donner l'impression que les colonnes sont plus hautes qu'en réalité, les Anciens les avaient taillées plus larges à la base qu'au sommet.

Visible de très loin gr, il rassurait autrefois les marins qui, en l'apercevant, savaient qu'ils touchaient au bout de leur voyage.

Nuit : The Athens Gate Hotel, à Athènes (voir J11)

JOUR 14 – Athènes

Points forts :

Balade dans le quartier de Plaka

Montée à Lycabette

Le quartier de Plaka

Plaka, c'est un peu Athènes-village, niché au pied de l'Acropole, loin de l'agitation de la ville moderne et de son brouhaha incessant. Ici, la calme et le charme des petites rues, le plus souvent piétonnes, l'emportent. Les maisons à balcon en bois ou à colonnade rivalisent avec les chaises et les tables des restaurateurs pour vous retenir.

Ne pas hésiter à se perdre et à flâner le nez au vent dans les ruelles...

Lycabette

Monter sur le Lycabette est un but de promenade populaire pour les Athéniens, surtout à la tombée du jour, quand les lumières se font plus douces...

Les moins courageux ou ceux qui ont des difficultés pour marcher pourront emprunter le funiculaire, les autres monteront à pieds jusqu'au sommet. De là-haut, le regard porte loin et englobe toute la blanche Athènes jusqu'à la mer...

Nuit : The Athens Gate Hotel, à Athènes (voir J11)



Dans les rues de Plaka

JOUR 15 – Voyage retour

En fonction de l'heure, derniers achats et préparatifs pour le départ.

Rendre la voiture et se rendre à l'aéroport pour les formalités d'embarquement.



Athènes, vu du haut du Lycabette



Le Parthénon

Avertissements

Chris Road Books est un guide indépendant, sans aucune publicité. Les avis contenus dans ce guide sont donc personnels, subjectifs, et le résultat de notre expérience de terrain, menée anonymement, comme tout un chacun. Comme nous ne pouvons garantir que vous bénéficierez du même accueil que nous ou exactement des mêmes prestations, il se peut que votre appréciation diffère de la nôtre sur certains points. Nous ne pourrions en être tenus pour responsables en aucun cas.

En dépit du soin apporté à la rédaction de ce guide, Chris Road Books ne peut en garantir l'exactitude de contenu, et ne pourrait être tenu responsable des dommages qui pourraient survenir aux personnes utilisant ce guide.

Crédit Photo

Dion : Carole Raddato

Maquette du palais de Malia : Marsyas

Gorges de Samaria : Shadowgate

Plan de Tirynthe : Napoleon Vier

Plan du sanctuaire d'Epidaure : Angela Monika Arnold

Plan du site de l'Acropole d'Athènes : Madmedea

Plan du Parthénon : Argento

Diagramme montrant les courbures du Parthénon : Erud

Plan de l'agora d'Athènes au : Madmedea

Éléments architecturaux de l'ordre dorique : Napoleon Vier

Éléments architecturaux de l'ordre ionique : Coyau

Éléments architecturaux de l'ordre corinthien : Napoleon Vier

Ce guide est une réalisation de A nous le monde©

L'intégralité du contenu est déposée et protégée par des droits d'auteur.

Toute reproduction est interdite.

Copyright © 2020 all rights reserved. unless otherwise indicated, all materials on these pages are copyrighted. no part of these pages, either text, audio, video or images may be used for any purpose other than personal use, unless explicit authorization by A nous le monde. Therefore, reproduction, modification, storage in a retrieval system or retransmission, in any form or by any means, electronic, mechanical, or otherwise, for reasons other than personal use, is strictly prohibited without prior written permission

